La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 91 n°42 • du 2 au 8 février 2005 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Soirée télé

La construction de l'Esplanade Riel, filmée pendant toutes les saisons et sous tous les angles : c'est ce que vous proposent les Productions Rivard, ce dimanche soir.

■ Page 9.

Citation de la semaine

« C'est comme Wayne Gretzky; oui, il est le meilleur et il a fait des millions, mais le pauvre gars avait 14 ans quand il est parti. »

Comment les parents vivent-ils les succès au hockey de leur enfant, appelé très jeune à évoluer dans un monde où règnent argent et compétition? Andrée Gilbert répond.

■ Page 19.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Partis pour la gloire!

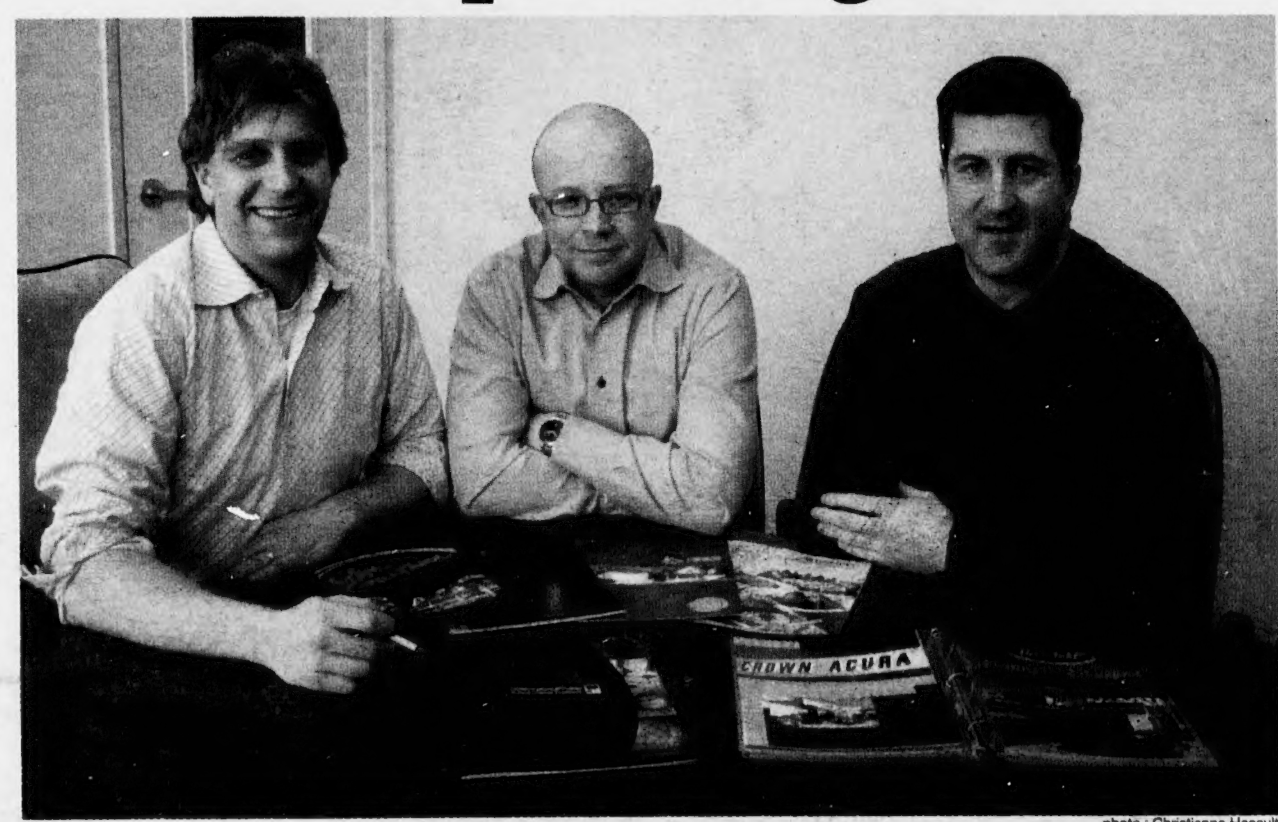


photo : Christianne Hacault

Un an après avoir acheté leur entreprise de marketing, Philippe Beaudry, Yann Boissonneault et Marc Palud visent déjà des marchés plus à l'ouest où ils ont vendu sept franchises. Le plaisir des affaires, c'est sérieux! ■ Page 26.

Du français au casino

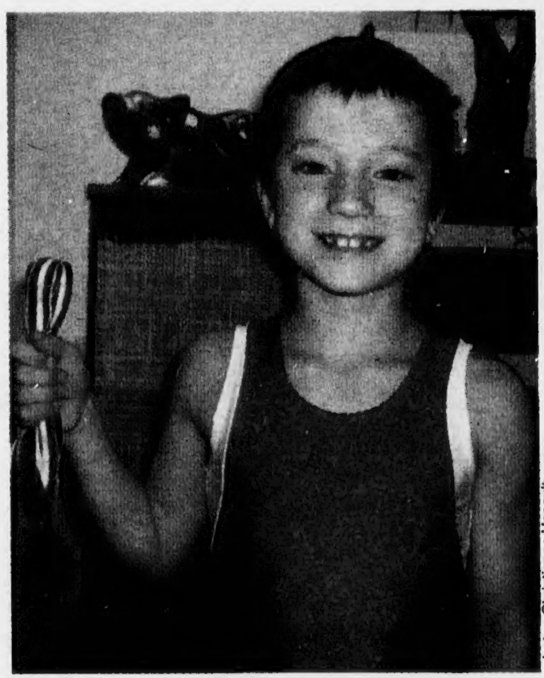
Les casinos de Winnipeg corrigent le tir. Ils emploient des francophones et proposent une série d'événements en français, en février et mars.

■ Page 12.

Pas de poisson

La saison est bien mal partie pour les pêcheurs de Saint-Laurent.

■ Page 6.


photo : Christianne Hacault

Seulement huit ans et déjà champion! Revenu d'une compétition provinciale couvert de médailles, le jeune Rémi Stockwell est un passionné de la gymnastique. S'entraîner à faire le grand écart, c'est bien mieux que de s'asseoir devant la télé! ■ Page 18.

Coup d'œil national

LA DÉFENSE DE JEAN CHRÉTIEN

JE VOUS ACCUSE D'AVOIR UN PARTI PRIS CONTRE LE MENSONGE, LA TROMPERIE, LA SUPERCHERIE, L'IMPOSTURE, LA FOURBERIE, LA DISSIMULATION, LA FÉLONIE, LA PERFIDIE, LA PRÉVARICATION

JUGE GOMERY

VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

Réagir maintenant ou payer plus tard

Finies la retraite obligatoire et même la retraite anticipée? Pour payer les coûts associés au vieillissement de la population, les Canadiens doivent faire des choix sociaux importants dès maintenant, selon une étude récente.

Étienne ALARY, APF

Le vieillissement de la population est inévitable et les actions que prendront les gouvernements, les entreprises et les consommateurs seront déterminantes pour assurer la viabilité de l'économie canadienne.



Tanné de ne pas pouvoir lire le journal en paix?

Abonnez-vous chez vous!

C'est le constat qui émane du rapport *Savoir vieillir: Implications sociales et économiques du vieillissement de la population*, publié à la fin janvier par l'Association des comptables généraux accrédités du Canada (CGA-Canada).

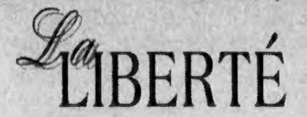
« Nous devons nous intéresser sans tarder aux implications financières du vieillissement de la population, pendant que notre économie nous permet encore de prendre les mesures qui s'imposent », affirme vice-président de la recherche et de la normalisation au CGA-Canada, Rock Lefebvre

Selon ce rapport, le total des dépenses de santé du Canada, qui était de 80,7 milliards $ en 2000, pourrait atteindre les 147 milliards $ en 2020. L'organisme croit que la gestion des pressions à venir sur le système de santé sera facilitée si des plans et des mesures appropriés sont adoptés dès maintenant, alors que la conjoncture économique est favorable et que le gouvernement fédéral dispose d'excédents budgétaires. En outre, le rapport suggère l'établissement d'un « compte des soins de santé des personnes âgées ».

CGA-Canada est aussi d'avis qu'il faudrait éliminer la retraite obligatoire, et du même coup décourager les mesures favorisant la retraite anticipée, ce qui permettrait d'atténuer les contrecoups du vieillissement de la population sur le marché du travail canadien.

Parmi les autres mesures qui devraient être prises sans tarder, notons la modification de la Loi de l'impôt sur le revenu de manière à favoriser la retraite progressive; le rapprochement des augmentations prévues en matière de dépenses publiques; et l'incitation à la planification financière personnelle en vue de la retraite.

« Afin que le Canada conserve sa vigueur économique et sociale malgré le vieillissement de la population, il faudra faire preuve de leadership pour modifier les attitudes, les politiques et les pratiques à tous les échelons », relate Rock Lefebvre.



Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Sophie ALLARD, Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

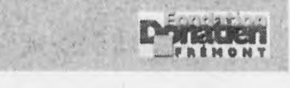
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

membre Audit Bureau of Circulations



Prêts pour les Jeux?

À un peu moins de six mois de la tenue des troisièmes Jeux de la francophonie canadienne qui auront lieu à Winnipeg en juillet, où en sont rendus les préparatifs? Portrait de la situation.

Sophie ALLARD

Le gouvernement fédéral une subvention de 900 000 $ aux Jeux de la francophonie canadienne. Cette annonce, le 24 janvier, est venue garantir la tenue de l'événement l'été prochain à Winnipeg. Un appui financier dont l'organisation des Jeux avait grandement besoin.

Le président de la Fédération de la jeunesse canadienne française (FJCF), Rémi Léger, assure que le comité organisateur national dispose maintenant de tous les capitaux nécessaires à la tenue de l'événement. « On s'était fixé le 15 janvier comme date d'échéance pour déterminer le budget des Jeux. C'est fait. »

Dans le passé, Patrimoine Canadien a contribué 1,2 million $ à chaque édition des Jeux de la francophonie canadienne (en 1999 et 2002). Cette fois-ci le fédéral se montre un peu moins généreux. Le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, ajoute que le fédéral pourrait toutefois bonifier l'aide financière déjà consentie. « On travaille encore avec d'autres ministères pour tenter d'obtenir 200 000 $ », a-t-il dit.

La contribution de 900 000 $ servira notamment à réserver les billets d'avion des participants.

Le nerf de la guerre

Si le budget national est bouclé, tout reste à faire en ce qui concerne le budget de l'équipe manitobaine. Son chef de mission, Richard Turenne, confirme qu'une campagne de financement sera en marche dans les semaines à venir.

« Il nous faut entre 15 000 $ et 20 000 $: un montant que l'on va surtout tenter d'aller chercher dans la communauté. Cela permettra notamment de payer les frais d'inscription des participants, la formation des entraîneurs et des équipes. On espère que les gens vont se montrer généreux : on compte énormément sur eux. »

Sur le terrain

Mais concrètement, sur le terrain, où en est-on rendu? « Les sites où vont se dérouler les activités sont presque tous confirmés, dit le directeur général des Jeux, André Brin. On parle ici du Centre culturel franco-manitobain, du Collège universitaire de Saint-Boniface, de cinq écoles urbaines de la Division scolaire franco-manitobaine, de la Fourche, du Fort Gibraltar et de l'aréna Notre-Dame. »

Le chef de mission d'Équipe Manitoba, Richard Turenne, dit de son côté que le recrutement des athlètes est déjà commencé. Les camps de volley-ball tenus à la mi-janvier ont par ailleurs donné de bons résultats. « On a été surpris par le taux élevé de participants, dit-il. Mais tous ne seront pas nécessairement retenus pour faire les Jeux. »

Bénévoles recherchés

Là où il faudra maintenant concentrer les efforts, admet André Brin, est dans le recrutement des bénévoles. Il lui en faut 600, francophones et si possible bilingues : 50 se sont déjà portés candidats. André Brin se défend d'être alarmiste, mais il espère que les Franco-Manitobains répondront rapidement à l'appel.

photo : Sophie Allard

À l'avant, le président de la Fédération de la jeunesse canadienne française, Rémi Léger. À l'arrière, le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, la présidente du conseil d'administration des Jeux de la francophonie canadienne, Diane Bruyère, le conseiller municipal de Saint-Boniface, Franco Magnifico, et un représentant du gouvernement manitobain, Scott Harlem.

« On ne veut pas paniquer avec ça, dit-il, mais on aimerait bien que tout soit bouclé en avance et ne pas être à la dernière minute. »

Ingénieux, le comité a d'ailleurs eu l'idée de solliciter l'appui direct des organismes et entreprises locales en leur demandant de prêter des employés pour travailler comme bénévoles durant les Jeux. Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a été le premier à répondre : présent. André Brin espère que plusieurs autres suivront.

Bénévoles demandés

Les 3e Jeux de la francophonie canadienne sont à la recherche de bénévoles pour occuper les fonctions suivantes : aménagement des sites, service alimentaire, déménagement de matériel, conducteur et responsable de la sécurité. L'expérience vous tente? Il y a deux façons de s'inscrire : en appelant au 929-2005 ou au 233-Allô, ou encore en ligne au www.jeuxfc.ca. Les Jeux se tiendront du 20 au 24 juillet.

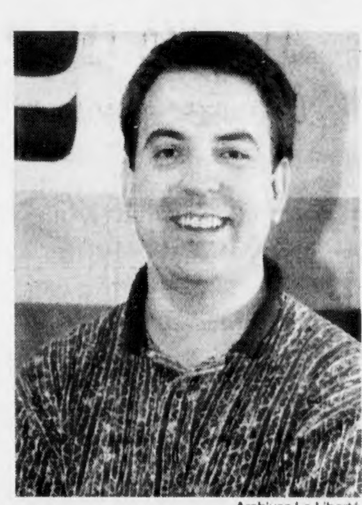
JEUX DE LA FRANCOPHONIE

La course folle d'André Brin!

En quittant son poste aux communications à Hockey Canada pour celui de directeur général des troisièmes Jeux de la francophonie canadienne, c'es tout un défi que le Manitobain André Brin a accepté de relever!

Lorsqu'on lui demande comment il supporte la pression qui découle avec son travail, André Brin balaie la question du revers de la main. « La pression? Quand tu décides d'assumer un défi comme celui-là, il faut que tu composes avec car c'est sûr qu'il va y en avoir. Moi, je savais que j'étais prêt à l'assumer », dit-il confiant.

Être directeur général d'une organisation d'aussi grande envergure n'est pas de tout repos, poursuit-il. « Ce n'est pas une job de 9 à 5 : ce n'est pas parce que tu quittes le bureau en fin de journée que ta journée de travail est nécessairement terminée. Je suis toujours en train d'y penser. » André Brin a quand même l'expérience pour l'organisation d'événements sportifs d'envergure, ayant été chef de mission d'équipe Manitoba aux Jeux de la francophonie en 1999, puis en charge des relations avec les médias pour les équipes canadiennes de hockey aux Jeux olympiques d'hiver à Salt Lake City en 2002.



Archives La Liberté

« Je suis un vrai passionné : j'aime tellement ce que je fais », dit le directeur des 3e Jeux de la francophonie canadienne, André Brin.

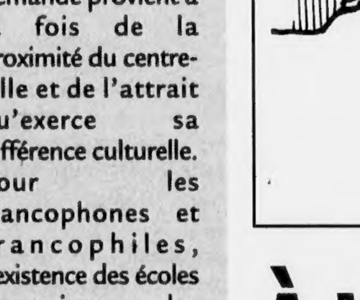
Mais les inconvénients, dit André Brin, sont bien peu de choses à comparer au plaisir que son travail lui procure. « On est *dans le jus* en ce moment, concède-t-il. Mais j'aime tellement ce que je fais : je suis un vrai passionné! Il y a quelque chose de tellement spécial dans ce type d'événement. On s'y consacre à fond durant une courte période de temps et quand tout est fini, on éprouve un tel sentiment de fierté et d'accomplissement. »

Et il espère transmettre aux participants sa passion et son plaisir pour les Jeux. « Je connais l'impact que les Jeux peuvent avoir sur les jeunes qui y participent, dit-il. C'est pour eux un apprentissage extraordinaire et un événement qui va marquer leur vie. »

S.A

Éditorial

Priorité aux familles



par Sylviane Lanthier

Projet du 500 Taché, agrandissements prévus à l'Accueil colombien, couvent des SNJM qui sera transformé en logements pour aînés. Les derniers projets annoncés donneront de nombreux choix de logements et condos aux aînés qui veulent vivre à Saint-Boniface dans ce type d'édifices, et c'est tant mieux.

Mais les efforts des développeurs doivent maintenant se tourner vers les jeunes familles, car sans elles le Saint-Boniface souhaité, dynamique, ouvert, pimpant et commercialement viable, ne pourra pas voir le jour.

Ce quartier a aussi besoin de sa part de jeunes couples avec enfants et de familles dans la classe moyenne, francophones et bilingues, pour un avenir en français.

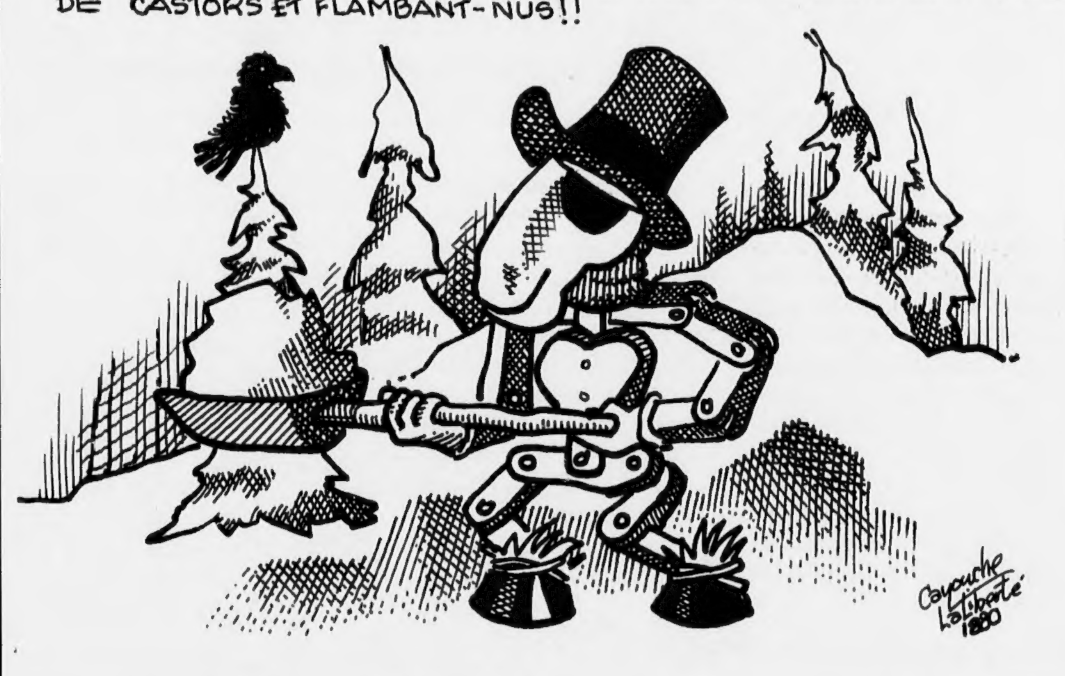
À l'heure où des projets commencent enfin à voir le jour après avoir longtemps été annoncés, on s'aperçoit que si les dossiers du développement commercial et du développement résidentiel pour aînés ont connu une progression certaine, quand il s'agit des projets résidentiels plus familiaux, on piétine.

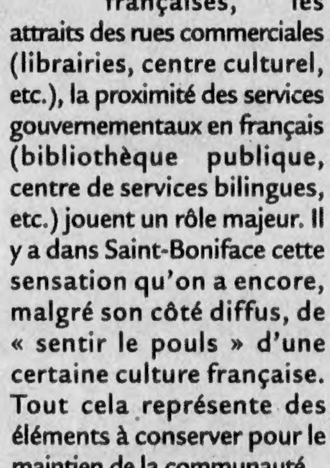
Saint-Boniface a un besoin urgent du développement de la Pointe Hébert. Saint-Boniface a besoin que des terrains qui pourraient être disponibles et bien situés soient développés en priorité pour des familles. Saint-Boniface a aussi besoin que les projets à venir soient attirants et répondent aux besoins des couples d'aujourd'hui. Les vieilles maisons du quartier sont souvent mal adaptées et peu attrayantes pour des couples qui préfèrent les aires ouvertes, la lumière, les pièces plus vastes des maisons modernes.

Difficile pour un vieux quartier de rivaliser avec les développements des quartiers plus neufs, et pourtant Saint-Boniface doit jouer de ses atouts propres pour le faire. Et des atouts, on n'en manque pas. La grande région de Saint-Boniface, Norwood et Norwood Flats reste encore l'un des quartiers les plus en demande dans la ville, et cette demande provient à la fois de la proximité du centre-ville et de l'attrait qu'exerce sa différence culturelle. Pour les francophones et francophiles, l'existence des écoles françaises, les attraits des rues commerciales (librairies, centre culturel, etc.), la proximité des services gouvernementaux en français (bibliothèque publique, centre de services bilingues, etc.) jouent un rôle majeur. Il y a dans Saint-Boniface cette sensation qu'on a encore, malgré son côté diffus, de « sentir le pouls » d'une certaine culture française. Tout cela représente des éléments à conserver pour le maintien de la communauté.

Il existe des couples et des familles pour qui la possibilité de vivre en français, au cœur du quartier qui a fondé la francophonie dans l'Ouest, exerce un attrait suffisamment fort pour qu'ils veuillent y habiter. Et cette clientèle-là est celle sur laquelle repose l'avenir de cette culture française dans Saint-Boniface. Sans cette classe moyenne francophone et francophile, le Saint-Boniface que nous connaissons pourrait-il survivre aux 20, 30 prochaines années?

C'est pourquoi les organismes, les développeurs, les politiciens qui peuvent appuyer et orienter les projets de développement résidentiels, doivent maintenant miser sur les jeunes familles.





À VOUS la parole

RDI nous manque

Madame la rédactrice,

La lettre publiée dans votre journal du 6 au 12 janvier a su capter mon attention et me fait réaliser que je ne suis pas le seul Franco-Manitobain a ressentir un certain manque de satisfaction, même un sentiment de discrimination envers MTS TV qui tente par mille et une façon de capter la clientèle. Mais si on s'y attarde, ils offrent un contenu pas tellement respectueux de la culture franco-manitobaine.

Comme M. Albert Lafrenière le décrit bien dans sa lettre, c'est évident que MTS est à l'affût de la clientèle qui selon les statistiques dont elle dispose est majoritairement anglophone ou anglicisée, à en être indifférente au point de ne pas contester la non inclusion d'une station diffusant en francais même si elle fait partie du réseau de Radio Canada. Ces mêmes statistique font qu'on diffuse CBC Newsworld sans même questionner sa rentabilité fiscale.

Le seul outil restant serait-il de boycotter MTS tant qu'elle ne portera pas respect à la minorité francophone? À vous d'en décider.

Dans notre cas personnel, vivant dans un condo ou la majorité a opté pour MTS TV, le choix est fait pour nous, mais il ne va pas sans dire que RDI nous manque.

Et en ce qui est des services internet, il s'agit de magasiner un peu; la compétition est forte dans le domaine, tout ca pour dire qu' il n'y a pas que MTS comme pourvoyeur.

George Langelier
Winnipeg(Manitoba)
Le 10 janvier 2005

Une autre tempête dans un verre d'eau

Madame la rédactrice,

Certains propos exprimés par Martien Ferland à l'occasion d'une émission de « En Plein Midi » ont tout récemment créé tout un tollé dans notre petite communauté. M. Laurent Poliquin, offusqué par ce qu'il considère la nature raciste des propos a cru bon de loger une plainte auprès du CRTC pour mettre en cause la station de radio CKSB.

Or, il me semble qu'il s'agit là d'une grossière exagération. Le fait que M. Ferland souhaiterait qu'il y ait moins d'unions exogames n'a rien à voir avec la xénophobie. Tout au long de mon enfance, les autorités religieuses ont tenté d'ancrer en nous le principe selon lequel on devait se marier avec les gens de notre propre groupe culturel. Il s'agissait, à cette époque, de trouver des partenaires qui partageaient notre langue et surtout notre religion. Je ne crois pas que l'on puisse pour autant accuser l'épiscopat d'alors d'avoir encouragé le racisme. Ils cherchaient, sans l'ombre d'un doute, à maintenir leurs effectifs car ils craignaient qu'une union exogame leur fasse perdre des ouailles à court ou à long terme. Peut-être croyaient-ils aussi qu'un couple issu de parents ayant la même langue et la même culture avait, en fin de compte, plus de chance à réussir dû au fait qu'ils seraient de prime abord sur la même longueur d'ondes.

L'idée émise par M. Ferland selon laquelle les mariages exogames entraînent nécessairement une diminution de l'attachement à une culture spécifique relève plutôt d'une vérité de La Palisse que d'un énoncé haineux. De multiples recherches en milieu minoritaire dans les trente dernières années ont démontré sans l'ombre d'un doute que les enfants de couples exogames ont beaucoup plus tendance à s'acculturer sinon à s'assimiler tout simplement à la culture majoritaire. Il me semble tout à fait naturel d'arriver à la conclusion qu'il serait plus facile pour deux parents qui partagent les mêmes valeurs de transmettre une culture spécifique (quelle qu'elle soit) à la prochaine génération.

Je tiens à féliciter CKSB pour la qualité de son émission du midi. C'est une excellente occasion pour les auditeurs de s'informer sur une multitude de sujets qui les touchent de près ou de loin. Pierre Guérin, l'animateur de l'émission, est passé maître dans l'art de l'interview. Il sait guider ses intervenants à partager le fond de leur pensée dans un climat cordial et accueillant.

J'exhorte donc mes concitoyens à faire la part des choses, à accepter qu'une personne puisse émettre des opinions librement sans crainte de se faire pointer du doigt sur la place publique. Je dénonce cette attitude exarcerbée « politically correct » qui fait en sorte que l'on voit la bête noire dans les propos les plus banals. Je souhaite que l'on soit prêt à être aussi tolérant envers ceux qui ont des opinions et qui sont prêts à les partager qu'on croit l'être envers les autres cultures que l'on prétend vouloir protéger.

Paul Baril
Le 24 janvier 2005

GARDERIE

La garderie Le p'tit bonheur demande de l'aide

Avec une possibilité de perdre son local, chose qui peut arriver à tout moment, la garderie Le p'tit bonheur de Saint-Boniface demande l'aide de la DSFM.

Mélanie MORIN

Les administrateurs de la garderie Le p'tit bonheur de Saint-Boniface sont venu sdemander une aide monétaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) lors de la réunion mensuelle des commissaires. Mais il semble que les parents devront s'armer de patience : la décision finale concernant leur demande ne sera prise que lors de l'élaboration de la dernière ébauche du budget de la DSFM pour l'an prochain.

La garderie, qui accueille une soixantaine d'enfants, est présentement située dans des locaux appartenant à l'Accueil colombien, édifice voisin. Les propriétaires les Chevaliers de Colomb prévoient faire des travaux d'agrandissement de l'Accueil colombien. La garderie ne pourra donc plus occuper ses locaux. « Les Chevaliers de Colomb sont en train d'étudier les possibilités, explique la présidente du conseil d'administration de la garderie, Claire Dionne. Peu importe ce qu'ils décident, il n'y aura pas de place pour nous. Nous pourrions donc nous trouver sans local dès le printemps. »

Une fois que le projet d'agrandissement de l'école Taché sera terminé, la garderie Le p'tit bonheur pourra s'y installer. Mais ce projet n'est pas pour demain. Il faut d'abord que la DSFM termine l'expropriation de l'usine Scott Screen and Wire. Le projet d'agrandissement de l'école Taché pourrait prendre encore quelques années avant d'être complété.

En attendant l'agrandissement de l'école Taché, Le p'tit bonheur doit trouver un endroit où s'installer. « C'est très difficile, avoue Claire Dionne. Il n'y a pas, à Saint-Boniface, d'espace disponible qui conviennent à une garderie. Nous continuons de chercher, mais nous devons nous rendre à l'évidence : l'aménagement de la garderie dans de nouveaux locaux prendra de l'argent. »

Une demande en ce sens à donc été faite à la DSFM. « Nous demandons un montant pouvant aller jusqu'à 200 000 $, indique le président du comité scolaire de l'école Taché, Philippe Richer qui a fait la demande aux commissaires au nom des administrateurs de la garderie, mais aussi des parents qui ont assisté en grand nombre à la réunion. La perte de la garderie serait lourde de conséquences et mettrait l'avenir de l'école en danger. »

En attente

La DSFM a choisi de référer la demande au processus budgétaire. Elle sera intégrée à la deuxième ébauche du budget pour l'année 2005-2006. Ce ne sera donc pas avant l'ébauche finale du budget que les parents sauront s'ils obtiennent l'argent ou non. « Entre temps, nous devons déterminer quelles sont les alternatives possibles, signale le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Gérard Auger. Il faudra aussi voir ce qui serait fait avec le 200 000 $ demandé. »

Évidemment, les parents sont déçus que les commissaires n'aient pas pris une décision sur le champ. « Je suis déçu, admet Philippe Richer. L'an dernier, le processus budgétaire n'a pas été très transparent. Je ne voudrais pas que notre demande se perde dans les consultations sur le budget. » « Les gens de la garderie font un travail magnifique et les enfants méritent de bons locaux, croit Claire Dionne. J'espère que notre demande restera sur la dernière ébauche du budget. »

SCOTT SCREEN AND WIRE

Tranquillement, mais sûrement!

Même si Scott Screen and Wire est toujours dans ses locaux près de l'école Taché, le dossier de l'expropriation progresse. La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) connaît maintenant le prix qu'elle devra payer pour le terrain occupé par l'entreprise.

Le comité chargé d'évaluer la valeur du terrain a tranché : la DSFM devra débourser un peu plus de 1,8 million $. « Nous sommes très heureux car ce montant est un peu plus bas que ce que nous avions évalué, admet le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. Nous avions prévu que le terrain nous coûterait 2 millions $. Il reste maintenant à connaître le montant que nous devrons payer à Scott Screen and Wire pour les pertes encourues par le déménagement. »

Scott Screen and Wire est toujours dans ses locaux même si l'entreprise devait techniquement quitter les lieux au plus tard le 1er décembre 2004. Comme l'explique le directeur général de la DSFM, l'entreprise utilise tous les recours légaux pour retarder son départ. « Nous avons émis une ordonnance de possession, explique Gérard Auger. Scott Screen and Wire s'y est objectée alors il va falloir retourner en cour pour qu'une décision soit prise. Nous attendons toujours la date de comparution. »

M. M.

DSFM

Pas de conflit

À la suite d'une demande du commissaire Marc Boily, la secrétaire-trésorière de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Annette Tétrault, a remis les résultats de son enquête sur une situation possible de conflit d'intérêt impliquant le président, Bernard Lesage, alors qu'il était commissaire.

Après avoir vérifié l'Acte scolaire, demandé l'avis du conseiller juridique de la DSFM et consulté le directeur des Services d'administration scolaire au ministère de l'Éducation, David Yeo, Annette Tétrault a jugé qu'il n'y avait pas eu de conflit d'intérêt.

Dans la note de service d'Annette Tétrault, on peut lire que « même s'il avait été préférable que le commissaire Bernard Lesage quitte la salle le 25 février 2004 (...) l'Acte n'a pas été violé. »

Annette Tétrault recommande cependantque la DSFM « demande au Comité de politiques d'établir des lignes directrices afin de clarifier les procédures à suivre ». Elle propose entre autres que les présidences de comité avisent les commissaires lorsque des propositions sont avancées, pour leur donner le temps de voir s'ils doivent quitter la salle ou non.

M. M.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

SAINT-LAURENT

De mal en pis

L'industrie de la pêche commerciale à Saint-Laurent subit un coup dur après l'autre : un déficit de 7 millions $ suivi de la perte d'un important contrant de vente à l'Office de commercialisation des poissons d'eau douce. Et maintenant, les pêcheurs n'arrivent pas à attraper les poissons.

Christianne HACAULT

Une saison qui s'annonçait mauvaise pour les pêcheurs de Saint-Laurent ne fait que s'empirer. En plus des difficultés éprouvées par l'Office de commercialisation des poissons d'eau douce (OCPED), les pêcheurs n'arrivent pas à attraper les poissons. « On attrape des poissons, mais pas la bonne espèce, explique Allan Gaudry. S'il y avait des marchés pour le meunier et le brochet, il n'y aurait pas de problème. Mais on n'arrive pas à attraper le doré et la perchaude, les seules espèces qu'on peut vendre. »

L'OCPED, une société fédérale, détient l'exclusivité sur la commercialisation des poissons des prairies. En 2003, la société a annoncé qu'elle n'achèterait plus de brochet et, en 2004, l'OCPED a perdu son contrat avec Highliner, qui achetait le meunier. De plus, l'industrie a essuyé des pertes de 7 millions $ l'an dernier en raison de la faible valeur du dollar américain.

Partis au large

Allan Gaudry explique que ce n'est pas une pénurie de poissons, mais bel et bien le temps clément en début de saison qui est à la racine du problème. « Les poissons ne sont pas en voie de disparition dans le lac Manitoba, clarifie-t-il. On n'est juste pas capable de les attraper parce que la saison a commencé trop tard. En début de saison, c'est-à-dire le 1er novembre, les poissons forment de grands groupes au bord du lac. Plus on attend, plus les poissons se rendent au milieu du lac et s'éparpillent. C'est donc plus difficile de les attraper. Avec le temps chaud, on n'a pas pu aller sur le lac avant le 6 décembre. »

Pourtant, même conscients du comportement des poissons, les pêcheurs ont été surpris de constater que les deux espèces recherchées semblent inexistantes. « On ne s'attendait pas du tout à ça, poursuit Allan Gaudry. En plus, ça coûte plus cher se rendre au milieu du lac pour pêcher. Les pêcheurs sont vraiment déçus. L'année n'a pas été productive du tout. »

Les 70 personnes et familles qui vivent de la pêche commerciale se sentent impuissantes face à la situation. « Il n'y a rien qu'on peut faire, estime Allan Gaudry. La seule chose qui pourrait aider, c'est que l'OCPED trouve des nouveaux contrats. En attendant, tout le monde en souffre. L'économie est basse à Saint-Laurent. Ce ne sont pas seulement les pêcheurs qui sentent les effets, mais les commerces aussi. »

SAINTE-ANNE

Le pont n'est toujours pas ouvert

Le pont de la villa Youville à Sainte-Anne n'est toujours pas ouvert. « C'est une question d'éclairage, explique le maire, Robert Gosselin. Hydro Manitoba a eu des problèmes avec l'installation des poteaux. »

La ville de Sainte-Anne, qui espérait pouvoir ouvrir le pont à temps pour le temps des Fêtes, attend donc encore. « Tant que le problème d'éclairage n'est pas réglé, nous ne pouvons pas ouvrir le pont à la circulation.

« Mais nous espérons que la question de l'éclairage sera réglée le plus vite possible, poursuit Robert Gosselin. Nos résidants ont bien hâte de pouvoir l'utiliser. En attendant, il est possible de le traverser à pied. Hydro Manitoba nous dit que les travaux nécessaires devraient être fais bientôt, mais on ne sait plus car cela fait déjà plusieurs semaines que nous attendons. »

M. M.

PORNOGRAPHIE INFANTILE

Le Canada accentue sa lutte

Leader dans la lutte à la pornographie infantile sur Internet, le Manitoba a développé un portail utile pour l'ensemble du pays.

Sophie ALLARD

La lutte à la pornographie infantile sur Internet s'intensifie au Canada avec le lancement la semaine dernière du site Cyberaide.ca. Le portail bilingue permet de signaler en ligne toute activité illégale concernant l'exploitation sexuelle des enfants sur le net, incluant la pornographie, la prostitution juvénile et le tourisme sexuel.

Cyberaide. ca, et son pendant anglophone Cybertip.ca, a été développé en 2002 au Manitoba par l'organisme Child Find Manitoba. « Le portail était à l'origine un projet-pilote, explique le conseiller en communication chez Cyberaide, Patrick Bergeron. Le ministère canadien de l'Industrie et le ministère de la Justice du Manitoba avaient mandaté Child Find Manitoba pour mettre sur pied un site Internet de ce genre parce que nous avions déjà l'expertise. »

Arrestations et fermetures de site

Depuis son lancement il y a deux ans, Cyberaide a reçu 2000 plaintes et dénonciations d'exploitation des enfants sur Internet. « Son immense succès, dit le ministre de la Justice du Manitoba, Gord Mackintosh, a mené à la fermeture de 400 sites web et à l'arrestation de dix personnes. Ce qui démontre l'importance du lancement du service à l'échelle du pays. »

Pour la directrice exécutive de Child Find Manitoba, Lianna McDonald, il ne fait aucun doute que le site a sa raison d'être. « La pornographie juvénile est une violence faite aux enfants, dit-elle. C'est un crime contre les personnes les plus vulnérables de notre société qui n'est que très peu dénoncé et qui a des répercussions dévastatrices pour nos enfants. »

Enregistrement des plaintes

Comment procéder, donc, si en naviguant sur Internet ou en dépouillant ses courriels, on tombe sur du matériel pornographique impliquant des enfants? « Surtout, ne nous faites pas parvenir les photos ou le matériel en question : c'est illégal car cela deviendrait alors de la distribution de matériel offensif », prévient Patrick Bergeron.



Archives La Liberté

Les autorités canadiennes sont plus déterminées que jamais à faire la chasse à ceux qu'on appelle désormais les « cyber prédateurs ».

La seule chose à faire est de se brancher au site Cyberaide et de remplir en ligne un formulaire de dénonciation. « Il nous faut seulement les adresses des sites et nous irons nous-mêmes vérifier les informations, explique-t-il. S'il est clair qu'on est en présence de matériel pornographique infantile ou d'un cyber prédateur, nous allons transmettre le tout aux autorités policières pour qu'elles enquêtent. »

Le portail Cyberaide.ca renferme aussi des renseignements, des ressources éducatives et des services de soutien.

RADIO COMMUNAUTAIRE

La clé : s'enraciner dans sa communauté

Ça va bien pour la radio communautaire Envol, mais un peu moins pour l'association nationale dont elle fait, l'Alliance des radios communautaires du Canada.

Mélanie MORIN

« Nous sommes très choyés à Envol, admet la présidente de la radio communautaire, Francine Deroche. Nous avons l'impression d'être soutenus par nos auditeurs, par la communauté en général. Mais nous sommes conscients qu'il ne faut rien tenir pour acquis. Nous devons continuer d'enraciner la radio dans la communauté. »

Son récent show de l'hiver, a permis à Envol de sentir cet appui communautaire. 450 personnes ont assisté à l'événement, qui sert de collecte de fonds. La soirée a rapporté un profit net de 11 000 $. « C'est une augmentation de 75 % par rapport à l'an dernier, indique Francine Deroche. Le show de l'hiver a définitivement été un beau succès. Les gens étaient au rendez-vous, les commanditaires aussi et les artistes ont accepté de donner leur temps de façon bénévole. Ça a fait une grosse différence et ça nous encourage à continuer ce genre d'aventure. »

Pour Francine Deroche, il est important qu'Envol assure une présence dans la communauté. « Nous tentons de mettre en évidence que la radio est un outil de développement important pour la communauté. »

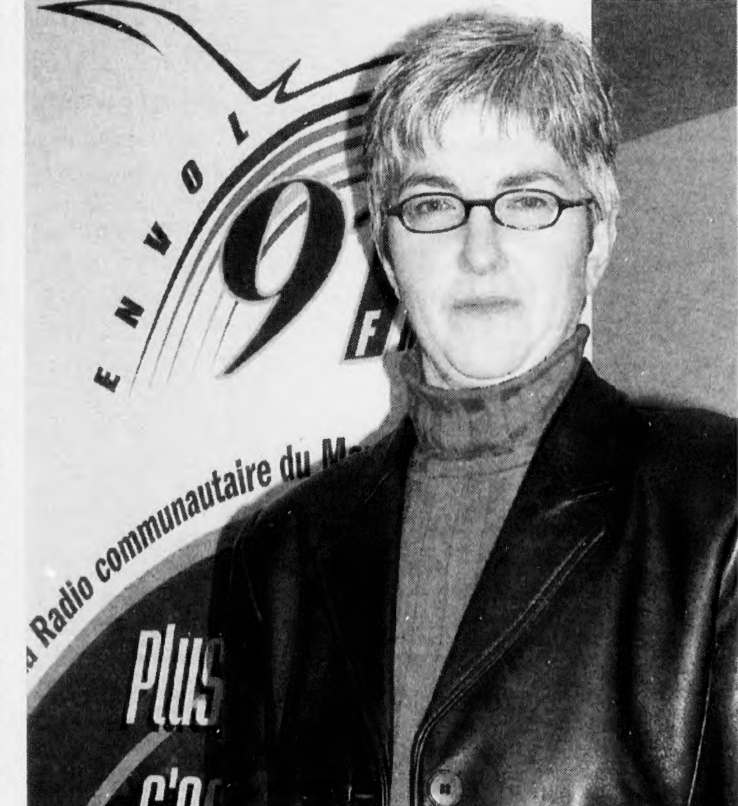
Bien que la majeure partir du financement d'Envol provienne de l'Entente Canada-communauté, Francine Deroche croit qu'il est important de diversifier ses sources de revenus. « De cette façon, nous ne sommes pas totalement dépendants d'une seule source, signale-t-elle. Le fait que la communauté appuie la radio communautaire est très important pour assurer la viabilité d'Envol. »

Situation différente à l'ARC

L'Alliance des radios communautaires (ARC) du Canada ARC vit cependant des moments difficiles et certaines radios membres sont plus ou moins stables. « Nous travaillons avec les autres radios de l'Ouest et du Nord pour mettre sur pied un réseau permettant de nous renforcir collectivement, explique Francine Deroche, qui est aussi représentante de l'Ouest et du Nord au conseil d'administration de l'ARC. Envol est vu comme un leader, une des radios les mieux nanties du réseau. De toute évidence certaines radios sont fragiles et il faut travailler tous ensemble pour s'assurer de l'émancipation de ces radios dans leur communauté. C'est par là que sa viabilité passe.

« L'ARC continue son travail, poursuit-elle. Nous tentons de comprendre pourquoi certaines radios sont plus ou moins stables. Moi je crois que tout revient à l'enracinement dans la communauté. Si les gens de la communauté sont convaincus que leur radio communautaire est un outil indispensable, ils trouveront le moyen de l'appuyer d'une façon ou d'une autre.

« C'est pourquoi à Envol nous sommes très ouverts aux commentaires des gens, souligne Francine Deroche. Il faut continuer à évoluer pour demeurer le reflet de la communauté et avoir son support. »



Archives La Liberté

La présidente d'Envol, qui est aussi l'une des deux représentantes de l'Ouest et du Nord à l'ARC, Francine Deroche.

SAINTE-ANNE

Une plaque en remerciement

Afin de remercier ses généreux donateurs, la Ville de Sainte-Anne installera une plaque de remerciements dans son aréna.

« Il y a environ six ou sept noms sur la plaque, indique le maire, Robert Gosselin. Nous y avons inscrit ceux qui ont donné plus de 20 000 $ dans les rénovations de l'aréna. Nous avons reçu beaucoup d'aide pour ce projet et c'est important de souligner nos généreux donateurs.

« Nous aurions aimé être en mesure de faire une petite cérémonie pendant le Carnaval d'hiver, mais c'était un délai trop court, avoue Robert Gosselin. Nous attendrons donc en février pour faire la cérémonie et installer la plaque. »

Une première pour les Productions Rivard

L'émission Manitoba Moments du 6 février, diffusée sur les ondes de CKY, sera consacrée à l'Esplanade Riel. Réalisée par les Productions Rivard, l'émission représente une percée sur le marché anglophone pour la maison de production de Saint-Boniface.

Sylviane LANTHIER

« Pour bien des gens qu'on a interviewé, l'Esplanade Riel va devenir la tour Eiffel de Winnipeg », lance Léo Dufault, réalisateur d'une émission consacrée à l'Esplanade Riel qui sera diffusée ce dimanche à 18 h 30, sur les ondes de CKY.

Le document représente une première pour la maison de la rue Marion, qui perce ainsi le marché anglais, mais avec un projet dont la saveur culturelle est fortement francophone. « C'est Geneviève Pelletier qui fait la narration, raconte Léo Dufault. C'était important pour CKY de faire entendre l'accent francophone. »

Le document explique les étapes qui ont mené à la construction du nouveau pont Provencher et du pont piétonnier, et raconte aussi toute l'histoire des ponts qui se sont succédés, reliant Saint-Boniface à Winnipeg. « On a parlé à l'historien Philippe Mailhot qui rappelle les chicanes entre les villes, le maire de Saint-Boniface qui ne parlait pas au maire de Winnipeg...

« On raconte tout, mentionne Léo Dufault. Les vieux ponts, le Broadway Bridge, le pont Provencher, l'inondation de 1997, la Ville qui répète que le pont est trop vieux pour que ça vaille la peine d'investir dans des réparations, le processus de consultation pour un autre pont, l'idée du pont piétonnier... On a parlé à plein de monde.

« On a 140 cassettes de visuel! L'Esplanade Riel, on l'a filmée pendant toute la construction. On a toutes les étapes, l'hiver, l'été, sur l'eau, en hélicoptère... Et puis on a les ingénieurs qui expliquent ce qu'ils font à tel moment, quelles sont les difficultés... »

Quand les Productions Rivard ont d'abord rencontré CKY, « ils nous ont dit : amenez-nous des cassettes de vos productions. On leur a montré ce qu'on faisait, ils l'ont évalué, ils ont été impressionnés. Alors on leur a proposé notre projet du pont et ils ont dit oui. »

Les productions Rivard rêvent maintenant de vendre le projet à Radio-Canada : « Il faut faire quelque chose en français; c'est notre pont! affirme Léo Dufault. On aimerait ça faire une adaptation, refaire l'émission, mais pour un public francophone, en retournant interviewer certains des intervenants pour qu'ils nous parlent en français. C'est un pont qui va être connu partout! »

Le document montre comment le processus de consultation a permis de faire de ce pont beaucoup plus qu'une structure reliant deux rives d'une rivière. « On voit que l'élément « lieu de rencontre » a été ajouté pendant les consultations, affirme Léo Dufault. Le document explique que le pont piéton a été vu comme un pont qui unit deux communautés, qui rejoint deux visions. On peut aussi comprendre pourquoi il y a un restaurant sur ce pont. »

Les Productions Rivard ont distribué des cassettes promotionnelles pour mousser l'intérêt en vue de la diffusion de l'émission dimanche, et le maire Sam Katz a reçu sa copie. « J'espère qu'il va prendre le temps de la visionner, mentionne Léo Dufaut. À l'époque du comité consultatif, le PAP, un sondage avait été fait et les gens avaient indiqué qu'ils voulaient plus qu'un pont qui transporte. Ils voulaient un pont qui inspire! Il y en a qui le comparent à une cathédrale. Maintenant que l'Esplanade Riel est bâtie et que c'est quelque chose de beau, faisons donc quelque chose d'unique avec! »



Photo : Gracieuseté Productions Rivard

Un document des Productions Rivard sur l'histoire de l'Esplanade Riel sera présenté à CKY le 6 février à 18 h 30.

CULTUREL

50 000 $ pour les arts et la culture

La Maison des artistes francophones et le 100 Nons bénéficient de subventions provenant du Québec et du Manitoba.

Sophie ALLARD

Les gouvernements manitobains et québécois injectent 50 000 $ dans le secteur culturel en vertu d'une entente signée entre les deux provinces en 2003. Les sommes versées permettront la mise en œuvre de trois projets culturels impliquant la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba et le 100 Nons.

La Maison des artistes francophones et ses partenaires québécois L'Écart et Graff obtiennent la part du lion avec des subventions qui totalisent 39 000 $.

Une partie de cet argent va permettre à la Maison des artistes de poursuivre son programme de collaboration entrepris l'an dernier avec L'Écart, un regroupement d'artistes du nord-ouest du Québec. La collaboration comprend notamment la formation, le tutorat et le mentorat entre les deux organismes.

L'autre projet de la Maison des artistes permettra d'offrir de la formation à une artiste francophone manitobaine. « On a une de nos artistes, Gaétanne Sylvestre, qui se spécialise dans l'estampe. La subvention va lui permettre d'avoir de la formation avec des artistes québécois spécialisés dans ce domaine. C'est un projet important pour elle, car il n'y pas beaucoup d'artistes dans cette discipline au Manitoba », explique le président de la Maison des artistes, Raymond Poirier.

Finalement, un troisième projet concerne Le 100 Nons et le Festival international de la chanson de Granby, au Québec. Le 100 Nons, explique sa directrice générale Hélène Molin-Gautron, est en période de restructuration. Grâce à l'appui des deux gouvernements, son organisme aura les moyens de retenir les services d'un directeur musical affilé au Festival de Granby.

« Le Festival de la chanson de Granby existe depuis 35 ans : l'équipe dispose d'une expertise qui nous fait défaut au 100 Nons et dont nous aimerions bénéficier, explique Hélène Molin-Gautron. Ils ont mis sur pied une école de la chanson et sont en mesure d'aider les chanteurs et musiciens en émergence. À plusieurs niveaux, ils peuvent nous aider à mieux encadrer nos artistes ici. »



photo : Sophie Allard

Le ministre des Finances du Manitoba et ministre responsable de la Francophonie, Greg Selinger (au centre) est entouré du président de la Maison des artistes francophones du Manitoba, Raymond Poirier, et de la directrice générale du 100 Nons, Hélène Molin-Gautron.

MÉDIAS

Une plainte au CRTC

Une plainte officielle a été déposée auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada (CRTC) pour déplorer le contenu de l'émission *En plein midi* du 18 janvier, diffusée sur les ondes de la première chaîne de Radio-Canada, CKSB 1050. Dans une lettre envoyée au CRTC et à la direction de CKSB, Laurent Poliquin remet en doute la décision de la station de diffuser les propos qu'il qualifie de « racistes » de l'invité, Marcien Ferland. « Je tiens à dénoncer ces propos qui peuvent entraîner d'autres ouailles à l'écoute à partager cette haine entre les hommes, » écrit-il dans sa plainte.

Au cours de l'entrevue en question, rediffusée en deux parties les 17 et 18 janvier, l'animateur Pierre Guérin aborde plusieurs questions avec son invité, y compris sa carrière musicale et les traditions canadiennes-françaises. « Vers la fin de l'émission, l'animateur a posé des questions de façon assez courageuse sur la question de l'identité franco-manitobaine, précise Laurent Poliquin. On connaissait déjà le point de vue de Marcien Ferland à ce sujet. Qu'on réinvite ce personnage, et que celui-ci se permette des propos racistes et haineux, est dérangeant pour moi. Je pense aux nouveaux arrivants qui peuvent entendre ces commentaires et se sentir exclus. »

Le CRTC a demandé à CKSB de régler la question auprès du plaignant. « Nous avons un délai de 30 jours pour rendre une réponse au plaignant avec copie conforme au CRTC, affirme le chef des émissions, Gilles Fréchette. Nous allons prendre le temps de bien étudier la question avant d'y répondre. »

C.H.

TREMBLAYFEST 2005

Michel Tremblay a des papillons dans l'estomac

L'écrivain et dramaturge québécois Michel Tremblay sera à Winnipeg pour assister au festival de théâtre consacré à son œuvre. C'est depuis Key West en Floride, où il passe généralement ses hivers, qu'il nous a accordé cet entretien.

Sophie ALLARD

À quelques jours de son arrivée à Winnipeg pour participer au TremblayFest 2005, le dramaturge québécois Michel Tremblay a le trac. Flatté à l'idée qu'un festival de théâtre soit consacré à son œuvre, il se dit néanmoins inquiet de la réaction du public et craint de ne pas être à la hauteur des attentes.

Ce genre d'événement, explique-t-il, est une arme à deux tranchants. « J'ai peur qu'on se rende compte, en voyant trop de mes pièces en même temps, que je ne suis pas si bon que ça, que les pièces ne sont pas si bonnes! »

Mais cette inquiétude qui lui donne des papillons dans l'estomac est somme toute nécessaire, poursuit le dramaturge. « C'est tout à fait normal d'être inquiet. Un artiste qui n'est pas inquiet, ce n'est pas un artiste. Il ne faut jamais être sûr de rien. »

Une tradition typiquement anglo-saxonne

L'œuvre de Michel Tremblay, notamment au théâtre, est colossale. Pas surprenant donc qu'un festival y soit entièrement consacré. Ce qui étonne cependant, c'est que ce soit au Manitoba, et non au Québec comme on aurait pu s'y attendre, que se déroule le tout premier festival dédié à Michel Tremblay.

Lui par contre, n'en prend pas ombrage. « Un festival consacré à un auteur est un phénomène beaucoup plus anglo-saxon que latin, constate-t-il. La preuve en est qu'il y a un festival Shakespeare à Stratford en Angleterre depuis toujours, alors qu'il n'y a pas de festival Molière en France. Je suppose que ce n'est pas dans la mentalité des latins ».

Voudrait-il d'un festival Tremblay au Québec? « Mon Dieu non!, s'esclaffe-t-il. Je préfère ne pas y penser, je crois que ça me ferait encore plus peur! »

TremblayFest

Ravi que bon nombre de ses meilleures pièces soient au programme du TremblayFest, Michel Tremblay s'est dit surpris d'y voir *Le Train*, une œuvre de jeunesse.

« J'aurais préféré ne pas la voir là. Dans un festival, je comprends que c'est intéressant de voir l'œuvre d'un auteur de la première pièce à la plus récente. Mais *Le Train*, je l'ai écrite quand j'avais 16 ans : j'étais un *ti-cul*. Pour moi, c'est plus un bon devoir d'étudiant qu'une bonne pièce, parce que je ne trouve pas ce n'est pas une bonne pièce. »

Réputé pour ne pas aimer qu'on modifie le texte de ses pièces, Michel Tremblay a cette fois-ci fait exception en ce qui concerne *Hosanna*. Des modifications ont été apportées, notamment sur l'origine du personnage principal - dans la version manitobaine, *Hosanna* est autochtone – et sur le lieu où se déroule l'action – Winnipeg au lieu de Montréal.

« Étant donné que l'action peut se dérouler ailleurs qu'à Montréal, cela ne me dérangeait pas du tout. Mais je ne voudrais pas qu'il en soit ainsi pour toujours, que l'on impose cette nouvelle mouture partout dans le monde. Cependant, il faut se dire qu'un spectacle est fait pour les gens qui vont venir le voir. Si à Winnipeg, la pièce est plus efficace de cette manière, pourquoi pas. »

Enfin, Michel Tremblay compte bien profiter de son passage à Winnipeg pour aller voir quelques-unes des pièces au TremblayFest... et savoir ce que les gens d'ici en ont pensé, question peut-être de se rassurer lui-même!

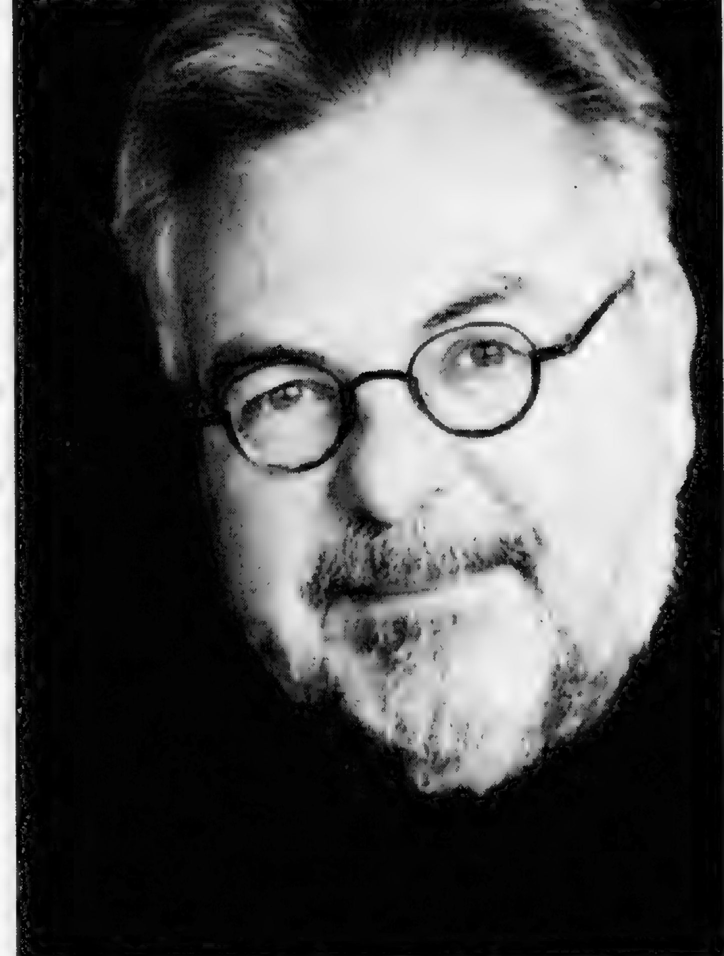


Photo : Collection Canada

Michel Tremblay arrivera à Winnipeg le vendredi 3 février. Il y restera jusqu'à la fin du TremblayFest

Michel Tremblay en personne!

Vous désirez rencontrer Michel Tremblay en personne? Facile. Le dramaturge et écrivain s'entretient le samedi 5 février avec John Bluethner (en anglais) et le dimanche 6 février avec Roger Léveillé (en français) à 16 h à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Les deux activités sont ouvertes au public.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Brandon

✔ 3 au 5 février • ***Pavillon canadien-français*** • Comité culturel franc-ouest • dans le cadre du Festival d'hiver du lieutenant-gouverneur • vendredi soir et samedi : Big G et les Vieux Loups • coin d'artisanat • info. : 726-0373.

Île-des-Chênes

✔ 4 février • ***Danse des voyageurs*** • Le Club de danse du Bon Vieux Temps • 8,50 $ • invités : Town 'n Country • pas de billets à la porte • Venez costumés. • 20 h à 12 h • centre récréatif • info. : Yvette, 878-9562 ou Lucien, 878-3352.

✔ 13 février • ***messe du Festival du Voyageur*** • venez costumés • musiciens avant la messe • 10 h 30 • église.

✔ 13 février • ***Dîner centenaire*** • à la canadienne-française dans une ambiance du Festival du Voyageur • billets en vente jusqu'au 30 janvier • billets : jusqu'au 30 janvier • Norbert, 257-9697 ou Elaine, 878-9783 • 12 h • École Gabrielle-Roy.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 11 février • ***« Les amours de nos vies »*** • soirée de chants, danses, saynètes et musique instrumentale • adultes : 5 $, 6 à 17 ans : 2 $, 5 ans et moins : gratuit • encan silencieux et goûter • 19 h 30 • gymnase du Collège régional.

Saint-Boniface

✔ 3 février • ***Atelier « Sain et sauf au travail »*** • Pluri-elles • pour les professionnels travaillant auprès des jeunes • 18 h à 19 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 4 février au 24 mars • ***De la discipline à l'amour*** • Centre de ressources Saint-Boniface/Norwood • présentation des interventions sur la manière de traiter les défis qu'envisagent les parents de jeunes approchant l'adolescence • 19 h à 21 h • 219, rue Marion • info. : 944-4268.

✔ 4 février • ***Camps de sélection pour l'équipe de volley-ball féminine*** • CJP • pour les Jeux de la francophonie 2005 • filles nées entre 1987 et 1991 • 19 h à 21 h • CUSB • info. : Richard, 237-8947.

✔ 5 février • ***Camps de sélection du volet musique pour les Jeux de la francophonie 2005*** • pour les personnes nées de 1987 à 1992 • remplissez le formulaire de candidature en ligne à partir du 19 janvier au www.conseil-jeunesse.mb.ca • salle 241 du CCFM.

✔ 6 février • ***Partie de cartes*** • levée de fonds pour les oeuvres caritatives des Associé.e.s de Sainte Marguerite Youville • 3 $ • 19 h 30 à 22 h • Salle Langevin, 210, rue Masson • info. : 233-1997.

✔ 7 février • ***Comment réussir votre prochaine entrevue d'emploi*** • 18 h à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 10 février • ***Réunion mensuelle d'Amnistie Internationale*** • 19 h à 21 h • salle 0315 du CUSB • info. : Elvis, 237-1516.

✔ 10 février • ***Déjeuner aux crêpes commémoratif*** • à l'occasion du 6e anniversaire du décès de Neil Gaudry • lancement d'une mini-campagne de financement pour le Fonds de bourse Neil-Gaudry. • 8 h à 10 h • Centre étudiant du CUSB (salle 1102).

✔ 14 février • ***Dîner-conférence*** • Réseau action femmes • conférencière invitée, Rolande Kirouac • sujet : les bienfaits du rire • 11 h 45 à 13 h • La Vieille Gare • info. : Marlene, 231-7063, raf@raf-mb.org.

✔ 15 février • ***Session d'information*** • sujet : Comment accroître vos chances d'obtenir un emploi avec la fonction publique fédérale • séance bilingue • inscription • 10 h à 12 h • Centre de services bilingues • info. : 983-2486.

✔ 17 février • ***Comment remplir la déclaration d'impôt : une introduction*** • infos au sujet des crédits d'impôts, des crédits sur la TPS, des crédits sur la taxe, la prestation fiscale pour enfants et la prestation pour personnes handicapées • inscrivez-vous par téléphone ou en personne • 18 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4331.

✔ 19 février • ***Présentation de Richard Hétu*** • écrivain et correspondant du journal *La Presse* à New York • 5 $ à la porte ou entrée gratuite avec laissez-passer du Festival du Voyageur • 19 h 30 • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : Patrick, 788-3698.

✔ 21 février • ***Comment attirer l'attention des employeurs à travers le curriculum vitae*** • 18 h à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 23 février • ***Mercredi de Gabrielle Roy*** • invité : André Fauchon • sujet : Voyage à la Petite Poule d'Eau en 1995 • 19 h à 21 h • Maison Gabrielle Roy • info. : Lucienne, 231-3853.

Saint-Claude

✔ 4 février au 6 février • ***Carnaval de Saint-Claude*** • info. : Marcel, 379-2776.

✔ 18 février au 20 février • ***Bonspiel de curling pour les femmes*** • info. : Denise, 379-2548 ou 376-2602.

Saint-Norbert

✔ 22 février • ***Inscription pour la maternelle de l'école Noël-Ritchot*** • 19 h • local maternelle de l'école • info. : Bernard, 261-0380.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 3 février • ***Soirée de concertation*** • Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba • sujet : l'avenir de l'organisme et l'établissement d'une base solide pour la séance de planification stratégique en mars • 19 h 30 • Cabane de mon oncle Armand.

✔ 12 et 13 février • ***Souper et soirée Saint-Valentin*** • Comité culturel • repas quatre services pour deux à 17 h 30 : 75 $ • spectacle à 19 h 30 : harpiste Judith Jardines • réservations : Antoinnette, 433-3878 • La Table des Bonnes Sœurs • info. : Nicole, 433-3878.

Saint-Vital

✔ 2 février • ***Soirée de concertation*** • Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba • sujet : l'avenir de l'organisme et l'établissement d'une base solide pour la séance de planification stratégique en mars • 19 h 30 • Chalet Saint-Louis, 67, rue Richfield.

Stonewall / Marais Oak Hammock

✔ 2 février • ***Journée de la marmotte et journée mondiale des terres humides.***

✔ 12 et 13 février • ***Fin de semaine de la Saint-Valentin*** • promenade romantique en raquettes sur les sentiers du marais • bricolages pour les jeunes • films ayant pour thème l'amour • promenade en voiture à cheval dimanche de 12 h 30 à 16 h 30.

✔ 14 février • ***Nuit d'astronomie - Étoiles et chandelles*** • réservez vos billets avant le 9 février au coût de 40 $ • 18 h • info. : Jacques, 467-3282.

Autres

✔ ***La Fureur*** • Le Festival du Voyageur prend les inscriptions pour le populaire jeu questionnaire musical : La Fureur! • pour les 14 et 15 février à 18h30 • maximum de 6 participants • inscription : Valérie, 237-7692.

✔ ***Concours pour la bourse René-Payot*** • stage de formation pratique dans une radio publique ou dans une école de journalisme en Europe ou au Canada • date limite : 10 février • info. : 788-3699.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • pour le Poste Pambian au Parc du Voyageur • info. : Stéphanie, 237-1016.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • pour la soirée d'ouverture du Festival du Voyageur sur le boulevard Provencher • info. : Aline, 883-2351.

De génération en génération



Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

DIVERTISSEMENT

Des activités en français dans les casinos de Winnipeg

Les casinos de Winnipeg se mettent à l'heure de la francophonie, en organisant une série d'activités en français. Une première saluée par leurs partenaires.

Sophie ALLARD

Une foule d'activités mettant en vedette la francophonie sont au programme des casinos de Winnipeg en février et mars. La Corporation des loteries du Manitoba s'est associée à des organismes franco-manitobains dans cet audacieux projet, le tout premier du genre.

L'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), le Festival du Voyageur et la Maison des artistes francophones sont au nombre de partenaires dans ce projet.

« La Corporation des loteries a d'abord approché l'AMBM, qui elle s'est à son tour chargée de rassembler autour d'une même table des organismes francophones d'ici, explique la coordonnatrice au tourisme au CDEM, Diane Bruyère. Ils nous ont demandé de suggérer des activités qui pourraient s'inscrire dans leur campagne publicitaire et c'est ce qu'on a fait. »

La campagne publicitaire bilingue est articulée autour du thème *La joie de vivre*, une idée chère à la communauté francophone. En février, une exposition mettra en vedette près d'une vingtaine d'artistes en arts visuels affiliés à la Maison des artistes francophones du Manitoba. Le public pourra assister à une performance en direct, au Casino Regent, et voter pour son coup de cœur.

Le Festival du Voyageur, qui est depuis longtemps associé à la Corporation des loteries du Manitoba pour la promotion commune des activités, enverra quant à lui une délégation de musiciens ambulants et d'interprètes (gens costumés et conteurs d'histoires) au Casino Regent les 7, 8 et 9 février. Un groupe du CDEM doit également se rendre sur place pour promouvoir les attraits touristiques et historiques, les produits, événements et forfaits offerts dans les 16 municipalités bilingues de la province.

Dans le mille

Pour les partenaires francophones, il ne fait pas de doute que ce projet est à leur avantage d'autant plus que la Corporation des loteries en défraie presque entièrement les coûts.

Les 670 000 brochures publicitaires imprimées ont été distribuées dans les journaux locaux (dont *La Liberté*), en Saskatchewan et dans le Nord-Est ontarien, notamment. « Cela a été un projet vraiment intéressant pour nous, de dire Diane Bruyère. Ils (à la Corporation des loteries) se sont montrés très favorables à la communauté francophone. On a senti qu'on pouvait leur apporter un plus, quelque chose qui leur manquait. Chacun des partenaires y a trouvé son compte. »

Même son de cloche au Festival du Voyageur et à la Maison des artistes, où on ne tarissait pas d'éloges à ce sujet. « Nous aimerions beaucoup que la Corporation nous propose à nouveau de nous associer dans une campagne publicitaire », confie la directrice du marketing et des communications au Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt.

Une possibilité que n'écarte pas la Corporation des loteries. L'agence provinciale a par ailleurs embauché une vingtaine de nouveaux croupiers bilingues et prévoit offrir des tables de jeu bilingues d'ici quelques semaines, dans le but de plaire à une clientèle francophone de plus en plus nombreuse.

Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

La Galerie du CCFM présente ***Lignes de vie*** jusqu'au 20 février. Oeuvres de ***Bruce Head*** et ***Winston Leathers***. Info : 233-8972.

La Maison des artistes visuels francophones (219, boulevard Provencher) présente ***24 H – Exposition solo de Roger LaFrenière*** jusqu'au 28 février. Info : 237-5964.

La Galerie Rivière-aux-rats (Saint-Pierre-Jolys) présente ***L'historique des sculptures de neige*** jusqu'à la fin mars. Exposition montée par ***Réal Bérard***. Info : Nicole Lavergne au 433-7758.

Le musée de Saint-Boniface (494, avenue Taché) présente ***Bien assis? : L'Histoire des toilettes*** jusqu'au 28 février. Info : 237-4500.

Les œuvres de ***Katharine Bruce*** seront en montre à la galerie Piano Nobile de la salle du Centenaire (555, rue Main) jusqu'au 26 mars. Info : 956-1360.

La galerie Platform (100, rue Arthur) présente ***Lakeshore*** jusqu'au 18 février. Œuvres de ***John Armstrong*** et ***Paul Collins***. Info : 942-8183.

Plug In ICA (286, avenue McDermot) présente ***Liquid Light*** jusqu'au 12 mars. Trois œuvres audio-visuelles de ***Chris Welsby***. Info : 942-1043.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***Peter Pitseolak : photographe inuit*** jusqu'au 24 avril. Exposition photo accompagnée de nouvelles acquisitions d'art Inuit. Info : 789-1760.

Le musée du Manitoba (190, avenue Rupert) présente ***Que sont les enfants devenus? L'expérience des pensionnats autochtones*** jusqu'au 13 mars. Interprétation offerte par des ***elders*** autochtones. Entrée gratuite. Info : 956-2830.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***Between earth and sky (in knowing one, one will know the other)*** jusqu'au 10 avril. 39 œuvres de ***Geoffery Hendricks***. Info : 789-1760.

Aceart inc. (290, avenue McDermot) présente ***Spoke*** jusqu'au 19 février. Oeuvres de ***Linda Duvall*** et ***Sandee Moore***. Info : 944-9763.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***Beauty in a Common Thing : Drawings and Prints by L.L. FitzGerald*** jusqu'au 13 mars. Info : 789-1760.

SPECTACLES

Le Mârdi Jazz présente ***Beni D. Quartet*** le 8 février à 20 h 30 dans la salle Pauline-Boutal au CCFM. Entrée gratuite dès 19 h. Info : 233-8972.

Le CCFM présente ***Mike Murley*** et ***David Occhipinti*** le 4 février dans la salle Jean-Paul-Aubry à partir de 20 h. Dans le cadre de la série des ***Concerts de jazz canadien***. Info : 233-8972.

Le CCFM présente ***Du jazz plein la vue!*** le 9 février à 20 h. En vedette : ***Sigurdur Flosason***, saxophoniste jazz de l'Islande. Info : 233-8972.

L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Rite of Winter*** jusqu'au 4 février à la salle du Centenaire (555, rue Main). Pièces du compositeur russe ***Leonid Desyatnikov***, dans le cadre du ***Centara Corporation International New Music Festival***. Info : 949-3999.

Women's musical club of Winnipeg présente le violoncelliste ***Michael Nicolas*** le 6 février au Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial). Info : 989-6030, poste 2.

CINÉMA

La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***Sex is Comedy*** de ***Catherine Breilliat*** du 4 au 10 février. Présenté en français avec sous-titres en anglais. Info : 925-3457.

La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***See Grace Fly*** le 6 février à 14 h, avec présentation de ***Gordon Matties***. Dans le cadre de la série ***Seeing is Believing***. Info : 925-3457.

La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***Exotica*** le 8 février à 19 h, avec présentation de ***Sid Rabinovitch***. Dans le cadre de la série ***Confronting silence : new music in international cinema***. Info : 487-3300.

THÉÂTRE

Le Cercle Molière présente ***L'amour à la carte*** du jusqu'au 5 février. Comédie de ***Norm Foster*** qui propose une réflexion sur l'amour et le couple. Info : 233-8053.

Fantasy Theatre for Children (285, chemin Pembina) présente ***The Snow Queen*** du 7 au 13 février. Adaptation du livre de ***Hans Christian Anderson***. Info : 944-0581.

Le département de Théâtre de l'Université de Winnipeg présente ***Lion in the streets*** du 8 au 12 février au Gas Station Theatre (445, avenue River). Entrée gratuite, réservations recommandées. Info : 786-9152.

Manitoba Theatre for Young People présente ***Murphy's Law : Bullet-Proof Comedy*** jusqu'au 5 février. Info : 942-8898.

TREMBLAYFEST 2005

Regroupant 23 pièces de théâtre, films et lectures éclatées, TremblayFest2005 se déroulera jusqu'au 6 février. La sélection suivante est une liste des présentations en français. L'horaire complet est disponible sur le site Web www.tremblayfest.com.

Les Chiens de Soleil présentent ***Le Train*** et ***Éloge de la gourmandise*** le 6 février à la salle Martial-Caron du CUSB. Info : 237-1818, poste 386.

TremblayFest présente ***Tremblay - Une conversation*** le 6 février à la salle Martial-Caron du CUSB. ***Roger Léveillé*** discutera avec ***Michel Tremblay*** de l'influence de son œuvre sur la dramaturgie canadienne-française. Info : 942-6537.

Sélection recueillie par Christianne HACAULT

Quelle belle surprise!

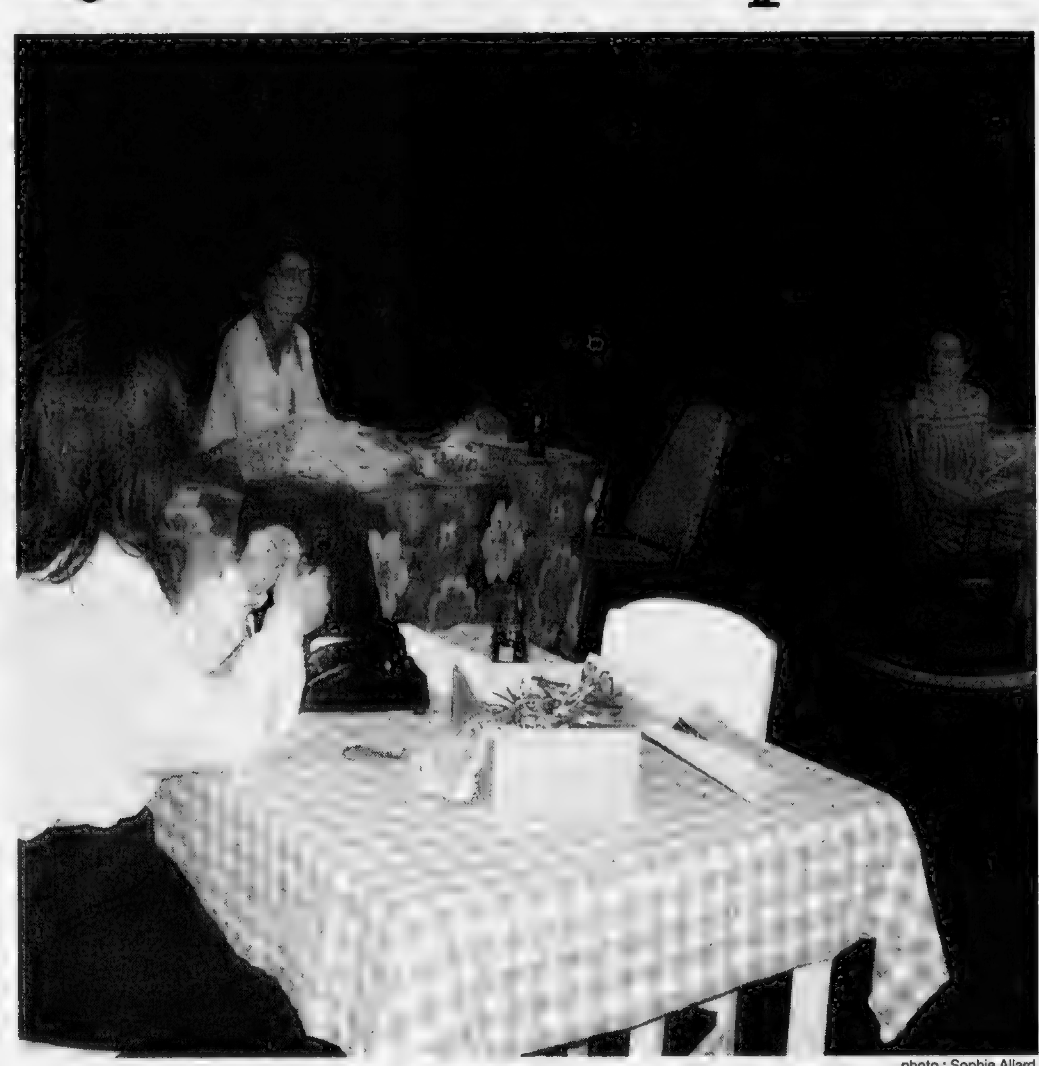


photo : Sophie Allard

Dans le cadre du Tremblayfest, l'Alliance française du Manitoba et Soluart ont présenté du 20 au 22 janvier *Surprise! Surprise!*. L'histoire raconte les péripéties téléphoniques de trois femmes qui tentent d'organiser une fête surprise à une amie. La comédie montrée au Collège universitaire de Saint-Boniface était précédée de *Éloge à la gourmandise*, un monologue entrecroisé sur la consommation présenté par les Chiens de Soleil. Plus de 200 personnes ont assisté aux représentations.

Le français est à la mode

Les cinémas osent de plus en plus présenter des films dans la langue de Molière. Décidément, la tendance est au cinéma en français. Tant mieux pour les cinéphiles de Winnipeg.

Mélanie MORIN

Le cinéma en français est plus accessible que jamais à Winnipeg. Confiné au festival Cinémental il y a quelques années, le cinéma francophone est maintenant à l'affiche dans plus de salles, hors du festival, pour le bonheur d'un public plus vaste. Comment expliquer le phénomène?

« Ces dernières années, la qualité des films en français, particulièrement ceux du Québec, ne cesse d'augmenter, pense le gérant du cinéma Globe, Bong Villarba. De grands films ont été produits dernièrement et ces productions ont eu une certaine notoriété. Ça aide. »

Pour le coordonnateur de la Cinémathèque, David Barber, le travail des personnes qui s'occupent du festival Cinémental est important dans le fait que plus de films en français sont présentés. « Ce qu'ils font est considérable, croit-il. Un festival comme Cinémental ne peut qu'avoir un impact bénéfique sur le cinéma en français. » Bong Villarba est d'accord avec lui. « Leur support est énorme, pense-t-il. Notre collaboration avec eux pendant leur festival est importante et nous avons l'intention de la continuer. »

Selon un des organisateurs de Cinémental, Marc-François Tremblay, les collaborations entre le festival et le Globe et la Cinémathèque sensibilise tout le monde. « Les gens prennent soudainement conscience qu'il existe un public pour les films en français, signale-t-il. Et plus il y aura de présentations de ces films, plus les personnes auront la chance de voir que ce genre de cinéma existe et qu'il est bon. »

En 14 ans d'existence, Marc-François Tremblay avoue en avoir vu de toutes les couleurs. « L'auditoire a changé, fait-il remarquer. C'est aujourd'hui plus facile de rejoindre les gens. Il y a une plus grande curiosité et une meilleure ouverture d'esprit. C'est très stimulant. »

Pour Bong Villarba, il est clair que le cinéma en français est très à la mode ces temps-ci. « C'est très tendance de voir des films québécois et français, croit-il. Le fait que les histoires soient excellentes et que la cinématographie soit incroyable fait le reste. Règle générale, les spectateurs apprécient ce qu'ils voient.

« Les films français que nous avons présentés au Globe ces dernières années ont connu beaucoup de succès, souligne Bong Villarba. Des films comme *Les invasions barbares*, *Un long dimanche de fiançailles* et *La grande séduction* ont attiré beaucoup de monde. Les films francophones font aussi bien, sinon mieux que les autres films que nous présentons. »

David Barber affirme lui aussi que les productions en français connaissent habituellement un certain succès à la Cinémathèque. « Le seul reproche que j'ai à faire concerne la publicité, avance-t-il. Parfois, les distributeurs québécois ne pensent pas à nous quand ils produisent le matériel publicitaire. Nous n'avons pas les mêmes besoins et nous ne visons pas la même clientèle qu'au Québec. Je crois que ça vaudrait la peine de penser un peu plus à nous. Mieux faire connaître leurs films attirerait certainement plus de spectateurs. »



Archives La Liberté

Des films comme *Les invasions barbares* et *La grande Séduction* ont contribué à faire découvrir le cinéma en français.





Bon match!



photo : Richard Turenne

Près de 50 personnes se sont données rendez-vous à la Fourche le 30 janvier pour participer au tournoi de sponge hockey, *Hockey jusqu'au boute*. Dame Nature était elle aussi au rendez-vous, car le mercure a grimé jusqu'à 0 degrés Celcius. « Il y a eu une bonne participation et c'était vraiment l'fun! affirme la directrice générale du Conseil jeunesse provincial, Roxanne Dupuis. Les deux patinoires du Sentier d'hiver ont été utilisées et on avait un bon groupe de spectateurs. Il faut dire qu'en fait de température, on est passés d'un extrême à l'autre : l'an passé il a fait –40! » L'activité a permis de recueillir une vingtaine de manteaux d'hiver et près de 200 $ pour Koats for Kids

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998

PALMARÈS DE CKSB TOP 20

Février 2005



NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
20	2	1	ÉVIDEMMENT	LAURENCE JALBERT
		2	AÉROPLANES	LUC DE LAROCHELLIÈRE
16	8	3	SEUL AU MONDE	CORNEILLE
8	19	4	TI PEYI A	LUCK MERVIL
8	17	5	LE DODICI LUNE	ANGELO BRANDUARDI
		6	MISS MABOUYA	BOMM DESJARDINS
		7	MANU	VINCENT VALLIÈRES
8	12	8	CIAO BELLA	NICOLA CICCONE
		9	LA DANSE	CLAIRE PELLETIER
8	13	10	JE VEUX DONNER MA VOIX	GINETTE RENO
		11	VOLEURS ET BANDITS	KITCHOSE BAND
12	11	12	LE PIED DANSANT	STEFIE SHOCK
		13	UN CIEL POUR LE SOLEIL	CHARLES DUBÉ
8	16	14	SUPERNOVA	YVES MARCHAND
	18	15	TOUT COMME	LUCE DUFAULT
		16	BAISER SALÉ	DOBACARACOL
8	20	17	QU'Y A-T-IL ENTRE NOUS	NATASHA ST-PIER
		18	COLUMBARIUM	PIERRE LAPORTE
		19	LES ÉTOILES FILANTES	LES COMBOYS FRINGANTS
12	15	20	VIOLONCELLE	DANIEL LAVOIE

www.radio-canada.ca/manitoba



NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois

ENVIRONNEMENT

73 nouvelles espèces en péril

Avec l'ajout de 73 nouvelles espèces protégées en vertu de la Loi sur les espèces en péril (LEP), le 21 janvier dernier, le Canada en compte désormais 306 qui sont protégées par cette loi.

Ces 73 nouvelles espèces se retrouvent sur cette liste à la suite d'un processus approfondi, tenant compte des évaluations scientifiques, connaissances traditionnelles des Autochtones, consultations publiques et observations de la population. « Quelle qu'en soit la cause, la perte d'une espèce est tragique et irréversible, » a déclaré le ministre fédéral de l'Environnement, Stéphane Dion.

On retrouve notamment sur cette liste la tortue de l'Ouest, le rorqual bleu, la baleine noire de l'Atlantique Nord, le caribou des bois (population des montagnes du Nord), le carcajou (population de l'Est) et la couleuvre tachetée.

L'ours polaire, la population d'ours grizzli du Nord-Ouest et la population de carcajou de l'Ouest étaient supposés être sur cette liste, mais Environnement Canada a décidé d'attendre un peu puisque des consultations seront menées d'ici la fin du mois de mai 2005.

APF

CONSOMMATION

Achats en ligne à la hausse

Terminés les files d'attentes aux magasins et la recherche de stationnement. La période des Fêtes 2004 aura permis de constater que les Canadiens se tournent maintenant du côté de l'Internet pour effectuer leurs achats.

Selon une étude de la firme Ipsos-Reid rendue publique le 27 janvier, plus de 3,5 millions de Canadiens ont effectué une transaction en ligne lors de période des Fêtes de 2004. Ce nombre constitue une augmentation de 59 % par rapport à l'année précédente alors que 2,2 millions de personnes s'étaient adonnées à acheter en ligne.

Cette augmentation serait directement liée au fait qu'un plus grand nombre de Canadiens adultes ont un accès à Internet. Chaque personne qui a effectué un achat en ligne a dépensé une moyenne de 228 $, ce qui représente une légère baisse par rapport aux 247 $ enregistrés en 2003.

APF

CARTE blanche

par Charles Leblanc

Des livres qu'on ne veut pas terminer

Il y a certains romans dont on ne peut terminer la lecture : le livre est écrit dans un style ampoulé ou faux et l'on arrête après le troisième chapitre; l'histoire racontée ne tient pas debout et les personnages ne sont pas crédibles; etc. Et c'est avec regret (on aimerait que le roman soit meilleur parce que certains de ses éléments nous attirent) ou colère (le sentiment de s'être fait manipuler par l'auteur qui tire des ficelles grosses comme des câbles maritimes) que l'on ferme le livre et qu'on le range dans la bibliothèque ou dans la boîte de livres à vendre.

Heureusement, dans mon cas, ces livres ne sont pas nombreux. C'est vrai que j'achète tous les livres de mes auteurs préférés et que certains livres de ces auteurs ne sont pas toujours extraordinaires, mais j'ai le pardon facile pour les écrivains dont je raffole. Et avant d'acheter des livres d'auteurs que je ne connais pas, je fais ma recherche et je lis les comptes rendus et les critiques dans les journaux et les revues. Et c'est ainsi que je découvre des livres dont je ne veux pas terminer la lecture, car je veux faire durer le plaisir le plus longtemps possible. Je les lis à petites doses et me force à arrêter à la fin d'un chapitre ou d'une section pour revenir au livre un peu plus tard et retrouver le même plaisir qu'avant.

Quelques exemples sont de mise. Je pense d'abord à la série de romans de Daniel Pennac sur la famille Malaussène, qui vont de *Au bonheur des ogres* et de *La Fée carabine* à *Monsieur Malaussène* (tous publiés dans la collection de poche Folio). De l'humour à plein, un message de tolérance et des personnages farfelus et tellement humains, voilà ce qui caractérise ces romans fascinants que je vais relire. Il y a aussi *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez, ou l'auteur parcourt l'histoire de la Colombie en examinant la vie dans un petit village imaginaire et *Le Ciel de Québec* de Jacques Ferron, une histoire du Québec d'avant la Révolution tranquille qui comprend certains aspects de ce qu'on a appelé « le réalisme magique », une technique qui fait intervenir des éléments fantaisistes et fantastiques dans une histoire réaliste. Il y a aussi *La Perte et le fracas* d'Allistair McLeod, une histoire d'immigrants écossais au Cap Breton narrée en parallèle avec l'histoire contemporaine des descendants de ces immigrants.

Lors de mon passage au Salon du livre de Montréal, en novembre dernier, j'ai trouvé un autre de ces livres qu'on ne veut pas terminer. Il s'agit du deuxième roman de l'auteur américain Jeffrey Eugenides, intitulé *Middlesex*. Auteur du roman *The Virgin Suicides*, qui a été transformé en un film très intéressant par Sophie Coppola (réalisatrice de *Lost in Translation*, son second film), Eugenides explore le mystère du suicide de cinq sœurs en faisant narrer l'histoire par les jeunes hommes qui les courtisaient. Évidemment, ces derniers ne peuvent tout comprendre et ne peuvent donner que leur point de vue partiel sur l'événement.

Eugenides a mis dix ans à écrire son second roman et l'attente n'a pas été inutile. *Middlesex* est un roman aux multiples dimensions. Narré par un hermaphrodite (personne qui possède les attributs des deux sexes), le roman traite de la génétique dans toutes ses dimensions. Je m'explique. Les premières parties du livre racontent l'histoire de la famille : un frère et une sœur grecs qui vivent en Asie mineure sont expulsés par les Turcs dans les années 1920. Ce sont les grands-parents du narrateur qui émigrent en Amérique et vivent de nombreuses aventures en parallèle avec l'histoire sociale des États-Unis (époque de la prohibition, Seconde Guerre mondiale, guerre froide, etc.). Le roman est en partie l'histoire de la descendance des grands-parents et des effets génétiques de l'inceste original, soit l'apparition d'un hermaphrodite deux générations plus tard. C'est aussi l'histoire de l'évolution de la littérature : le roman passe d'un récit historique épique à un roman psychologique, de l'histoire de la famille à l'histoire d'une personne élevée comme une fille qui décide à la fin de l'adolescence qu'il est un garçon. La dernière partie du roman parle de la vie contemporaine du narrateur à Berlin, qui est dans la quarantaine, et de son acceptation de sa condition d'hermaphrodite.

Publié dans la collection de poche Points en français, le roman a connu un grand succès mondial en raison de son originalité et de son style varié. À conseiller à quiconque aime la littérature.

De nombreux fruits et légumes sont utilisés dans des expressions populaires. Voici la chance de tester vos connaissances en la matière...

1. Quand on dit n'importe quoi on raconte des ___________.
2. On dit d'une personne qu'elle est rouge comme une _________.
3. Quand quelqu'un est petit, il est haut comme trois ___________.
4. Un mauvais film peut être qualifié de __________.
5. Si quelqu'un ne s'occupe pas de ses affaires, il ne se mêle pas de ses ________.
6. Quand on veut que le conducteur d'une voiture aille plus vite on lui demande d'appuyer sur le ___________.
7. Quand on rate son coup on fait ________.
8. Si tu te fais prendre dans un bar alors que tu es mineur, tu te feras embarquer dans le panier à ________.
9. Un mauvais journal est souvent qualifié de feuille de ________.
10. Une personne avec les yeux bridés a les yeux en ________.
11. Quand des personnes font la ligne, elles sont en rang ________.
12. Une personne aux cheveux roux a les cheveux couleur ________.
13. Quelqu'un avec une belle peau a un teint de ________.
14. Quand quelque chose est fait et qu'on ne peut plus rien changer, on dit que les _______ sont cuites.
15. Une belle personne a une jolie ______.

RÉPONSES :
1. salades; 2. tomate; 3. pommes; 4. navet; 5. oignons; 6. champignon; 7. patate; 8. salade; 9. chou; 10. amandes 11. oignons; 12. carotte; 13. pêche; 14. carottes; 15. fraise.

Recette — Vol-au-vent au saumon

6 vol-au-vent
2 c. à soupe (30 ml) persil
3 conserves (7 1/2 oz; 213 g) de saumon
2 c. à thé (10 ml) sauce Worcestershire
2 1/2 tasses (625 ml) lait
1/4 c. à thé (1 ml) poivre
1/2 c. à thé (2 ml) sel
1 c. à soupe (15 ml) aneth, frais
1/2 tasse (125 ml) farine tout-usage
2 tasses (500 ml) champignons, en tranches
1 piment rouge doux, en dés
1 piment vert, en dés
1 oignon, haché
1/2 tasse (125 ml) beurre

- Faire fondre le beurre dans une grande casserole.
- Ajouter l'oignon, les poivrons et les champignons frais. Faire cuire en remuant de temps à autre pendant environ 3 minutes ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres.
- Ajouter la farine, l'aneth, le sel et le poivre. Mélanger jusqu'à l'obtention d'une texture lisse.
- Ajouter graduellement le lait et la sauce Worcestershire.
- Porter à ébullition en brassant continuellement jusqu'à ce que le mélange épaississe.
- Ajouter, en brassant, le saumon et le persil.
- Réchauffer et servir sur des vol-au-vent.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

M O T C R O I S É S



PROBLÈME N° 328

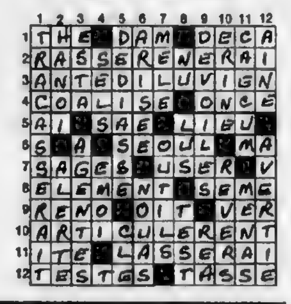
HORIZONTALEMENT

1. Prénom masculin. - Outil de jardinier.
2. Changement en mieux.
3. Broierais avec un pilon. - Posséda.
4. Exercé une action. - Blasphémer.
5. Torrides.
6. Qualité de ce qui est exceptionnel. - Ida Nadon.
7. Bière anglaise. - Qui a rapport aux astres.
8. Rendre juridiquement valable. - Se déplace.
9. Infinitif. - Enduirai de cirage.
10. Infecterons, aggraverons.
11. Disent qu'une chose n'est pas vraie. - Qui concernent l'anus.
12. Examen de fin d'année. - Fière.

VERTICALEMENT

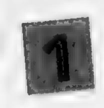
1. Faire l'action d'assurer le retour d'une personne dans son pays.
2. Quitta son pays pour aller s'établir à l'étranger. - Dénie.
3. Elles ont une connotation favorable.
4. Laval en est une. - Desquamèrent.
5. Mettre en colère. - Nicole Therrien.
6. Parure en plumes. - Démonstratif. - Se dit du lieu où est la personne qui parle.
7. Colora des couleurs de l'arc-en-ciel. - L'homme en est un... raisonnable.
8. Prononcèrent avec un son nasal.
9. Conjonction. - Ajusterai au centre.
10. Troisième partie d'un tout. - Fonction.
11. Remorque. - Marcher avec affectation.
12. D'un point à un autre. - Lien avec lequel on attache un animal... pas raisonnable.

RÉPONSES DU N° 327



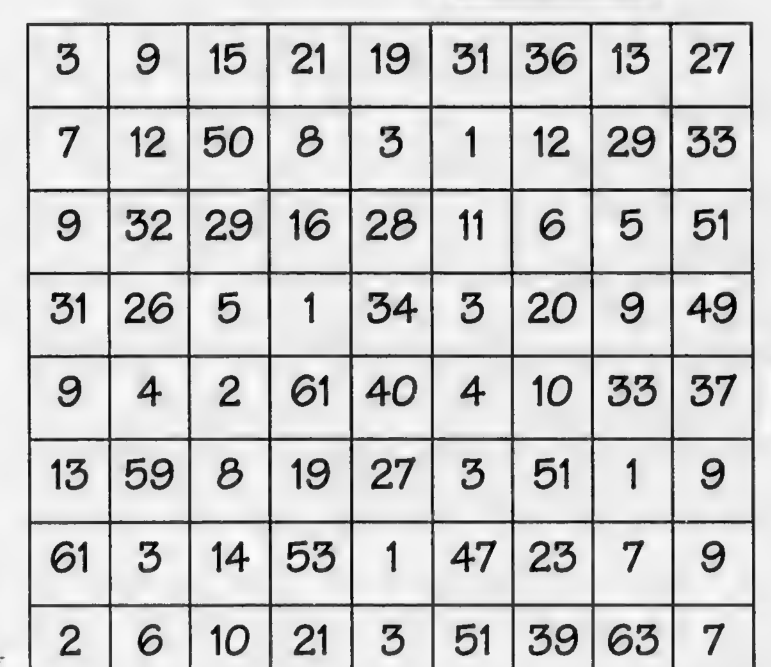
Le Club de Bicolo

LA MARMOTTE



Aide la marmotte à trouver la sortie de son terrier. Elle ne peut marcher que sur des nombres pairs.

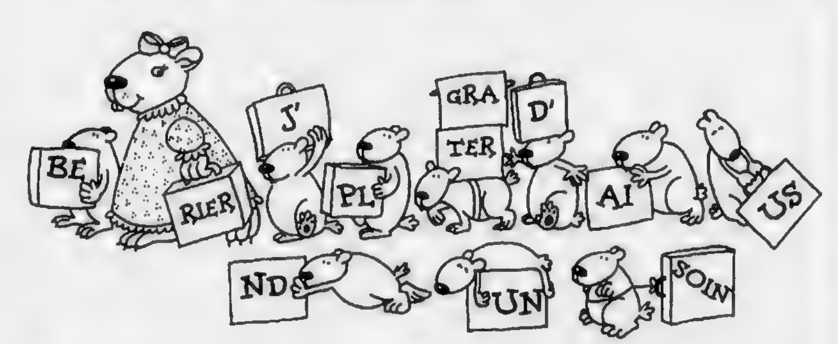
SORTIE



3	9	15	21	19	31	36	13	27
7	12	50	8	3	1	12	29	33
9	32	29	16	28	11	6	5	51
31	26	5	1	34	3	20	9	49
9	4	2	61	40	4	10	33	37
13	59	8	19	27	3	51	1	9
61	3	14	53	1	47	23	7	9
2	6	10	21	3	51	39	63	7



2 **A**idée de sa petite famille, la marmotte déménage. Remets dans l'ordre les syllabes des boîtes pour connaître la raison qui la pousse à agir ainsi.



3 **L**a marmotte est sortie de son trou, mais elle a vu son ombre : l'hiver n'est pas fini! Trouve les 9 différences entre ces deux illustrations.





4 **A**h, ah! La marmotte a un message important à livrer. Mais sauras-tu décoder son langage de marmotte? Un indice : en marmotte, OBAWBHE signifie BONJOUR.

Voici un petit truc pour t'aider : sur une ligne, écris les 13 premières lettres de l'alphabet puis dessous, les 13 autres.

____

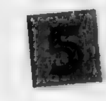
____

RA NIEVY, AR GR QRPBHIER CNF Q'HA SVY;

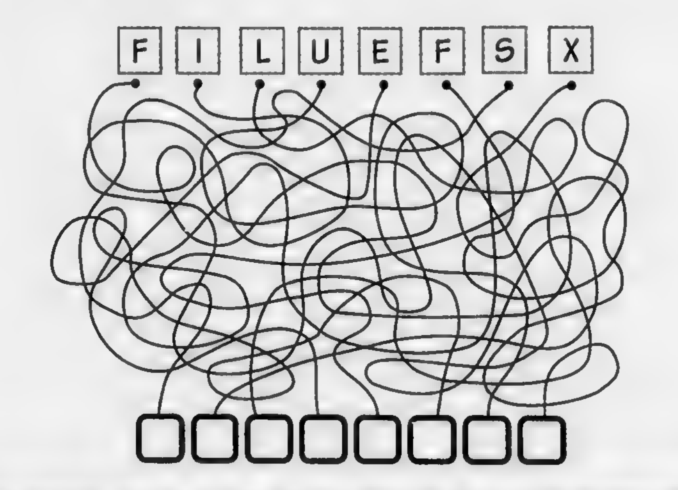
____

RA ZNV, SNVF PR DH'VY GR CYNVG.

____



5 **Q**uel est l'autre nom que l'on donne à la marmotte? Suis les lignes afin de replacer les lettres en ordre pour former ce nom.





SOLUTIONS

1. (grille)

2. J'ai besoin d'un terrier plus grand.

3. (illustration)

4. En écrivant l'alphabet sur deux lignes, tu constates que le A correspond au N et vice-versa, le B au O et vice-versa, etc. En avril, ne te découvre pas d'un fil; En mai, fais ce qu'il te plaît.

5. Siffleux

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

GYMNASTIQUE

Le grand écart de Rémi

Rémi Stockwell, huit ans, adore la gymnastique. D'ailleurs, il se place déjà parmi les meilleurs gymnastes de son âge dans la province. Son but ultime : participer aux Jeux olympiques.

Christianne HACAULT

« Mon événement préféré, c'est la trampoline parce que je peux faire des doubles supérieurs avants, » révèle Rémi Stockwell, un énorme sourire aux lèvres. Il a raison d'être heureux : le gymnaste en herbe vient de remporter la première place dans toutes les épreuves auxquelles il a participé lors de sa dernière compétition provinciale, le 22 janvier. Il a obtenu 56.45 points, ce qui l'a placé en tête de file de la catégorie Provincial Niveau 1 pour huit ans et plus.

« Je suis très content! poursuit-il. Je ne pensais pas que j'allais gagner contre toutes les autres personnes. Et après, pour célébrer, on est tous allés à Boston Pizza! »

La mère de Rémi, Louise Grouette Stockwell, est très fière de son fils. « J'étais très surprise d'entendre le résultat final, affirme-t-elle. Je calculais ses points au cours de la compétition, mais ils ne montrent pas toujours les points. J'avais calculé qu'il avait fini deuxième dans deux ou trois événements, ce qui n'a pas été le cas. Je suis heureuse qu'il ait bien réussi. C'est très important pour lui. »

Rémi se prépare maintenant pour sa première compétition hors-province.

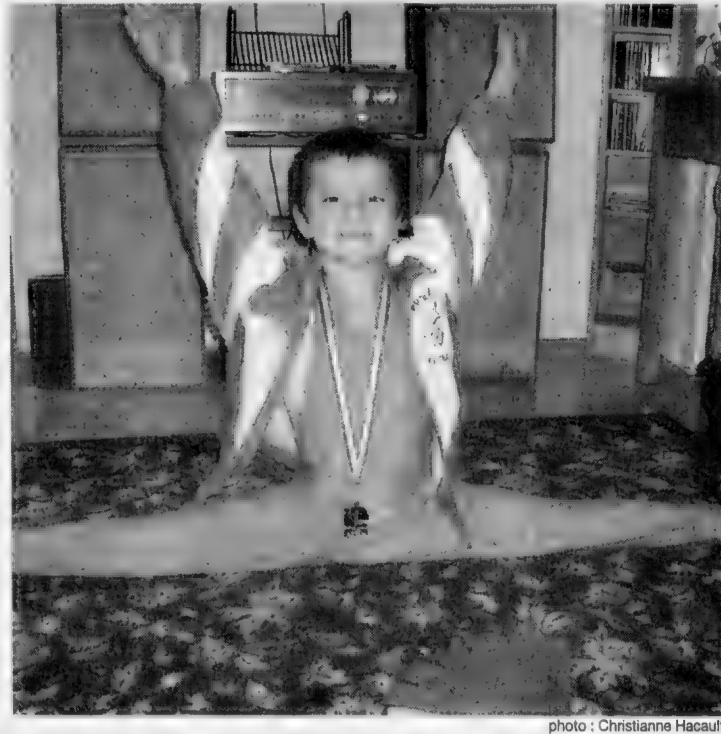


photo : Christianne Hacault

Lors de sa dernière compétition en gymnastique le 22 janvier, Rémi Stockwell a remporté la première place dans tous les événements auxquels il a participé.

« Dans un mois, on va aller à Calgary, signale-t-il. Ça va être difficile parce que les entraîneurs envoient des personnes qui sont vraiment bonnes. J'aime les compétitions parce que je peux voir mes amis. » Le Jurassic Classic se déroulera du 17 au 20 mars à l'Université de Calgary et regroupera des jeunes de tout l'Ouest canadien.

Un talent naturel

Dès l'âge de cinq ans, Rémi Stockwell participait aux compétitions pour garçons de huit et neuf ans. « Il a un talent exceptionnel, remarque son entraîneur, Silvano Munilla. Tant au niveau physique qu'au niveau mental, il est très avancé et capable. Je ne sais pas comment l'expliquer. C'est juste un garçon avec énormément de talent. »

C'est justement son talent naturel qui a inspiré les parents de Rémi à l'inscrire à des cours de gymnastique lorsqu'il n'avait que quatre ans.

« Nous avons remarqué qu'il avait un talent pour la gymnastique lorsqu'il jouait sur les structures de jeu au parc, se souvient Louise Grouette Stockwell. Il était très flexible et il avait un très bon équilibre. En fait, il a pu se promener en bicyclette à deux roues dès l'âge de trois ans. »

Rémi s'entraîne quatre fois par semaine au club Premier Gymnastics. « J'ai beaucoup d'amis en gymnastique, lance-t-il. J'aime la gymnastique parce qu'on bouge beaucoup et c'est mieux pour la santé que juste s'asseoir devant la télé. » Il a également la chance de se pratiquer au chalet familial. « Mon père a installé des barres et des anneaux, explique-t-il. Il a même construit un cheval-arçons en mettant les vieux réservoirs de propane du BBQ dans la terre! »

Comme la plupart des jeunes athlètes, Rémi Stockwell rêve qu'un jour il représentera le Canada aux Jeux olympiques. « Je veux tout faire! affirme-t-il. Je regardais les Jeux olympiques cet été, et c'est ça que je veux faire. »

Grandes aspirations, grandes décisions

Pas toujours facile de prendre des grosses décisions, surtout si on n'est qu'adolescent. Nous avons parlé avec les parents de deux étoiles montantes du hockey, Jonathan Toews et Réjean Beauchemin, et nous leur avons demandé comment ils se sont pris pour bien encadrer leurs jeunes.

Christianne HACAULT

Faire face à une décision qui risque d'avoir des répercussions sur toute sa carrière n'est jamais facile. Encore moins si la personne en question se fait tirer dans toutes les directions, et elle n'a que 16 ans. « Il faut dire que la première fois qu'une agence nous a appelés, j'étais vraiment impressionnée, affirme la mère de Jonathan Toews, Andrée Gilbert. La personne s'est mise à nommer tous les joueurs de la Ligue nationale de hockey (LNH) qu'elle représentait. Mais vers la fin, on recevait tellement d'appels, c'était vraiment trop. Il y a tellement d'agents, tous avec des avantages différents. »

Après les agents, ce sont les collèges américains qui ont commencé à appeler. « Il y a plein de collèges qui lui envoyaient des offres incroyables, explique Andrée Gilbert. Ils voulaient tous qu'il aille visiter leur école. Il y a aussi l'équipe de la Ligue de hockey junior de l'Ouest qui l'a repêché, les Tri-City Americans, qui ont offert de payer ses études universitaires si jamais il ne se faisait pas repêcher par la LNH. »

Dans le cas de Réjean Beauchemin, l'intérêt est arrivé d'un coup. « Avant qu'il assiste au camp d'entraînement pour les moins de 17 ans, il n'était pas très recherché, explique son père, Gilles Beauchemin. Après ça il y a deux équipes de la ligue de l'Ouest, quelques collèges américains et trois ou quatre agents qui se sont intéressés à lui. On a décidé de choisir un agent l'été d'après, puis ça s'est calmé. Une fois que t'as un agent, ils ne peuvent plus t'achaler. »

Peser les pour et les contre

Pour Jonathan Toews, ça n'a pas été facile de choisir quelle offre répondrait le mieux à ses besoins. « Ça n'a pas été une décision facile, il y avait beaucoup de choses à prendre en considération, continue Andrée Gilbert. Tout le monde dit que la meilleure façon de se faire repêcher par une équipe de la LNH, c'est de jouer dans la Ligue de hockey junior de l'Ouest. De plus, c'est son rêve de jouer pour l'équipe junior nationale, et c'est rare qu'ils choisissent des jeunes qui jouent pour des collèges américains. Mais il s'est aussi rendu compte que son éducation était très importante pour lui. Il y a le style de vie et la distance entre Winnipeg et le lieu qui sont entrés en ligne de compte. »

Jonathan Toews a souvent discuté avec ses parents avant de prendre sa décision finale. « On a fouillé partout pour connaître les avantages de l'un et de l'autre, explique Andrée Gilbert. Ultimement, c'est lui qui a pris la décision. Après tout, il a 16 ans, ce n'est plus un enfant. Jonathan est convaincu qu'il peut se développer aussi bien au collège que dans l'Ouest. » Après avoir bien pesé ses options, Jonathan Toews a décidé de poursuivre sa carrière de hockey à l'Université du Dakota du Nord.

Pour Réjean Beauchemin, qui a plutôt opté de jouer pour les Raiders de Prince Albert de la Ligue de hockey junior de l'Ouest, c'était la décision de quitter famille et amis qui a été la plus difficile. « Je sais que la décision de partir a été difficile pour lui, affirme Gilles Beauchemin. Il voulait faire sa 12e année au Collège Louis-Riel, il voulait jouer au volley-ball parce que son équipe avait des bonnes chances de gagner le championnat provincial. Et puis une chance qu'il y a des plans interurbains, parce que quand il est parti, il nous appelait à tous les soirs! » Réjean Beauchemin, qui a été repêché par les Flyers de la Philadelphie en 2003, faisait également partie de l'équipe gagnante du Championnat mondial de hockey junior 2005.

Quitter son nid

Souvent, pour pouvoir faire partie d'une équipe de niveau supérieur, les jeunes athlètes doivent quitter le foyer familial à l'adolescence. « Avant, je disais que je ne voulais pas que mes enfants restent à la maison jusqu'à l'âge de 30 ans, explique Andrée Gilbert. Mais voilà que Jonathan est parti à 15 ans et David à 14 ans. » Les deux garçons poursuivent leurs études secondaires à Shattuck-St.Mary's, une école privée du Minnesota reconnue au plan international pour ses programmes sportif et éducatif. Jonathan suit le programme avancé pour obtenir son diplôme une année plus tôt.

Bien qu'elle soit fière de ses garçons, Andrée Gilbert admet qu'ils lui manquent énormément. « Je pensais que j'allais mourir de peine quand Jonathan est parti, se souvient-elle. J'allais au magasin et je voyais des choses qu'il aimait, puis tout à coup je me rappelais que je n'avais pas besoin de les acheter parce qu'il n'était plus à la maison. J'éclatais en larmes dans les allées de l'épicerie. À chaque fois que quelqu'un me parlait de Jonathan, je commençais à pleurer. Ça s'est rendu au point où personne ne voulait mentionner son nom. »

Photo: Gracieuseté Andrée Gilbert

Après de longues discussions avec ses parents, Jonathan Toews (centre), a décidé de poursuivre sa carrière de hockey à l'Université du Dakota du Nord.

Gilles Beauchemin avoue que le départ de son fils n'a pas été facile. « Ça a été plus difficile pour moi que pour mon épouse, admet-il. Elle est plus compétitive, elle voyait ça comme une occasion pour Réjean de réaliser son rêve. Pour moi, c'était moins facile de le laisser partir. C'est mon seul garçon, et il avait seulement 17 ans. »

Selon Andrée Gilbert, plusieurs personnes ne se rendent pas compte de l'impact que le succès d'un athlète peut avoir sur sa famille. « Souvent, on ne réalise pas les sacrifices des familles, quand les enfants partent si jeunes, estime-t-elle. C'est comme Wayne Gretzky; oui, il est le meilleur et il a fait des millions, mais le pauvre gars avait 14 ans quand il est parti. Souvent on voit le succès mais on ne réalise pas les sacrifices qui ont dû être faits en cours de route. »

Un pas à la fois

Gilles Beauchemin estime que le fait de partir n'a pas été facile pour son fils. « Au début, il n'a pas beaucoup joué, rappelle-t-il. Tu penserais que ça l'aurait durci, mais il n'a pas changé du tout. Quand il jouait moins, je lui ai demandé s'il voulait revenir. Il a répondu *jamais!* Il comprend que, une fois que tu prends une décision, il faut regarder en avant. C'est le genre de gars qui poursuit ses décisions jusqu'au bout. »

Pour la famille de Jonathan Toews, la meilleure décision n'a pas toujours été évidente. « On a vécu l'expérience de fil en aiguille, affirme Andrée Gilbert. C'est une chose après l'autre qui se présente, et on apprend en cours de route. On aurait bien aimé avoir connu quelqu'un qui a vécu la même situation, comme ça on aurait su à quoi s'attendre. Ce qui est l'fun maintenant, c'est que David semble aller dans la même direction que son frère. Ça devrait être plus facile la deuxième fois. Et peut-être qu'un jour, on pourra aider d'autres personnes qui se trouvent dans la même situation. »





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

3 FÉVRIER ✦ Fin de la période d'examens au Collège régional Gabrielle-Roy.

3 ET 4 FÉVRIER ✦ Sortie de ski alpin pour élèves du secondaire du Collège régional Gabrielle-Roy à Asessippi.

4 FÉVRIER ✦ Journée de perfectionnement professionnel et journée d'administration. Congé pour les élèves.

7 FÉVRIER ✦ Début du deuxième semestre.

11 FÉVRIER ✦ Réunion de la régie divisionnaire au bureau divisionnaire à Lorette.

11 FÉVRIER ✦ Spectacle *Les Amours de nos vies* dans le gymnase du Collège régional Notre-Dame à 19 h 30. À l'affiche : chants, danses, saynètes et pièces instrumentales. Goûter et encan silencieux. Ouverture des portes à 19 h. Billets : 5 $ (adultes) et 2 $ (18 ans ou moins). Enfants de 5 ans ou moins : gratuit.

11 AU 20 FÉVRIER ✦ Festival du Voyageur.

11 AU 20 FÉVRIER ✦ Demi-finale et finale de la LISTE.

LES 15 ET 16 FÉVRIER ✦ Déjeuner aux crêpes de l'École Lacerte, de 7 h à 8 h 15 au petit gymnase. Bienvenue à tous.

18 FÉVRIER ✦ Déjeuner aux crêpes communautaire au gymnase de l'École Lagimodière, de 7 h à 10 h. Venez accueillir la famille des Voyageurs officiels chez nous!

21 AU 25 FÉVRIER ✦ Festival Optimiste pour les harmonies. L'harmonie 7e/8e de l'École Lacerte s'y rendra le 23 février.

27 FÉVRIER ✦ Foire familiale à l'École communautaire Réal-Bérard, de 18 h 30 à 21 h 30. Pizza, beignes, jeux familiaux (Bingo, jeu de lancers francs au ballon-panier et 21), encan silencieux. Renseignements : 433-7706.

4 MARS ✦ Championnat divisionnaire de basket-ball 7e et 8e années.

6 AU 20 MARS ✦ Semaine nationale de la Francophonie.

9 MARS ✦ Les guitaristes de la 6e, 7e et 8e années de l'École Lacerte participeront au «Winnipeg Music Festival» au Centre des Arts et de la Technologie. Les 6e et 7e années joueront à 10 h 30, tandis que la prestation des élèves de la 8e année aura lieu à 13 h 30.

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires...
Vous vpulez faire la promotion de vos événements scolaires?
C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374,
ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12.h le mercredi précédant la date de parution.

HANDICAPS

Une jeunesse sensibilisée

Daniel BAHUAUD
SAINTE-AGATHE

Comment faire comprendre aux jeunes les difficultés que peuvent éprouver les aveugles et autres personnes atteintes d'un handicap? Réponse : leur faire goûter l'expérience de la cécité et leur faire rencontrer des personnes handicapées.

C'est ce qu'ont fait les 21 élèves de la 1re et de la 2e année de l'École Sainte-Agathe, en décembre, grâce au travail de leur enseignante, Irène Lemoine. « Je suis partie du vécu de mes élèves, déclare-t-elle. Un de nos jeunes est atteint de nystagmus. Ça cause un léger mouvement des yeux qui, sans l'empêcher d'apprendre dans une salle de classe ordinaire, nécessite l'emploi d'une grande loupe et d'autres appareils pour corriger sa vue. Les petits se sont posé bien des questions quant aux handicaps visuels et à l'emploi de ces appareils. C'était un excellent prétexte pour faire des exercices de sensibilisation, tout en facilitant l'intégration de notre jeune dans la salle de classe. »

C'est ainsi qu'Irène Lemoine a contacté la conseillère pédagogique divisionnaire pour les élèves handicapés visuels, Laura Roy. Cette dernière s'est redue à l'école, armée de machines à braille, de livres en braille, de loupes, de lentilles, et de cannes blanches.

« Les élèves ont vraiment aimé ça, raconte Irène Lemoine. Ils ont écrit leur nom en braille et ont appris la signification de la canne blanche ainsi que comment aider un aveugle à traverser la rue. Il faut d'abord se présenter, pour ne pas le surprendre. Ensuite, on offre de l'aider, et on lui présente notre bras. En marchant, il faut le guider. Et la meilleure façon de le faire, c'est d'être un pas en avant de l'aveugle. »

Plus important encore, les élèves comprennent maintenant le fonctionnement des appareils et ont saisi que la vie d'une personne handicapée est parfois bien plus compliquée que la leur.

« Ça développe une certaine empathie, de la compréhension et de la tolérance, souligne Irène Lemoine. Le même jour, nous avons accueilli un tout petit, accompagné de sa mère, qui fréquentera l'école dans quelques années. Son bras est amputé, ce qui ne l'empêche pas de jouer au hockey, grâce à une prothèse spéciale. Il a expliqué aux élèves ce qu'il peut faire et ce qu'il ne peut pas faire. Les jeunes étaient surpris de constater la variété d'activités sportives auxquelles il peut participer. »



photo: Gracieuseté École Sainte-Agathe

Pas facile d'être aveugle! Les jeunes de l'École Sainte-Agathe en savent quelque chose, puisqu'ils ont fait l'expérience de déambuler dans les couloirs de leur école, les yeux bandés et la canne blanche dans la main.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

La Source de l'éducation

Daniel BAHUAUD
BASE MILITAIRE DE SHILO

L'École française de Brandon s'est enfin dotée d'un nom. L'école, qui dessert la région de Brandon et les familles militaires de la base de Shilo, portera le nom d'*École La Source*.

« C'est une désignation originale, affirme le directeur Guy Fouillard. Nous l'avons choisie à la fin d'octobre, lors de la réunion du comité scolaire. Nous avions lancé un concours auprès des parents et de la communauté, qui ont réagi avec beaucoup d'enthousiasme. Il nous a fallu faire le tri parmi une bonne trentaine de suggestions. En fin de compte, nous nous sommes arrêtés sur le nom proposé par une de nos parents, Sylvie Seaward. »

Bien que choisi à l'automne, le nom d'École La Source ne vient que tout récemment de circuler sur la correspondance officielle de l'école, à la grande surprise de celle qui l'a d'abord suggéré. « C'est en recevant un communiqué adressé aux parents, provenant de l'École La Source, que j'ai appris qu'on avait choisi le nom, mentionne Sylvie Seaward. J'étais ravie. Et mon fils Brett, qui est en 1re année, encore plus. Il est vraiment fier que sa maman ait trouvé un nom pour son école. »

Et avec raison, puisque Sylvie Seaward pensait à lui lorsque l'idée lui est venue. « J'ai d'abord pensé à des noms de personnes, explique-t-elle. Mais cela me semblait assez conventionnel. Et puis je me suis mise à songer à ce que représentait l'éducation en français. Pour mon enfant, et ceux des autres francophones mutés à la base de Shilo, notre petite école est essentielle. Nous voulons que nos enfants soient bilingues, mais pas assimilés. Et nous sommes reconnaissants d'avoir une école pleinement française qui réponde aux besoins de nos jeunes. Pour eux, elle deviendra le fondement, la base sur laquelle reposera toute son éducation. C'est la source qui les outillera pour la vie et de laquelle ils puiseront. »

Guy Fouillard abonde dans le même sens. « Plus les gens réfléchissent au sens profond du nouveau nom, plus ils approuvent notre choix, souligne-t-il. Ils font plus qu'accepter son originalité; ils l'aiment. Et maintenant, il nous faut produire un logo qui aille de pair avec ce joli nom. Mais pour cela, nous attendrons la fin des réaménagements que nous avons entamés à l'école. Nous construisons en ce moment une nouvelle bibliothèque, une salle polyvalente, des nouvelles salles de classe et un local pour la prématernelle qui ouvrira ses portes à l'automne. Quand le tout sera terminé, nous fêterons ça en grand. »

Un dossier à suivre...



photo: Gracieuseté École La Source

Sylvie Seaward accompagnée des élèves de la première année de l'École La Source.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ VOX-POP

Ça vous stresse, les examens?

Quelques élèves du Collège Louis-Riel s'expriment sur ce temps plutôt angoissant de leur année scolaire.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE



La crainte de l'inconnu

« Je n'ai jamais écrit d'examens de trois heures qui valent 30 % de la note finale. C'est inquiétant. Et puis j'en ai beaucoup. Les sciences naturelles demandent beaucoup de mémorisation. Les mathématiques aussi, et puis de la pratique. Face à tous ces inconnus, je crois que la meilleure façon de me déstresser, c'est d'étudier. »

Patrick Loiselle, 1re secondaire



La pression de réussir

« J'ai déjà écrit l'examen provincial de mathématiques et il me reste ceux d'histoire et d'anglais. C'est stressant, mais je suis à l'aise avec ces matières, alors ça va. Ce qui est plus stressant est la pression que je ressens pour réussir, parce que je suis en 4e secondaire. Les notes finales des cours ont plus d'impact sur mon avenir à l'université que celles des années précédentes. »

Marisa Monnin, 4e secondaire



Stressé, stressé, stressé!

« Il ne me reste que 30 secondes avant d'écrire mon examen d'espagnol. Et ce n'est pas un sujet facile pour moi! Ces temps-ci, je n'éprouve que de l'anxiété. Je ne me déstresse pas. Je suis toujours stressé. »

Julien Cloutier, 3e secondaire



Préparée d'avance

« Pendant la période des examens, je passe mes heures du dîner à étudier à la bibliothèque. Et puis j'ai développé l'habitude d'étudier tout au long de l'année scolaire. Au lieu de me garocher sur mes livres à la dernière minute, je me prépare d'avance. C'est comme ça que j'évite le stress. »

Courtney Lofto, 2e secondaire



Déjà habitué

« Même si je suis en 1re secondaire, je suis un habitué des examens de deux ou trois heures. J'ai fait ma 7e et ma 8e année au Collège Louis-Riel, ce qui veut dire que j'en ai déjà écrit. Et puis ça aide d'avoir des sujets que je maîtrise. L'anglais et les mathématiques, c'est facile! »

Mathieu Labossière, 1re secondaire



L'union fait la force

« Nous étudions ensemble. C'est notre solution au stress. Quand on travaille en groupe, c'est plus amusant. Et puis on est assez productives ensemble. Il le faut. Nous avons des examens de sciences naturelles, de mathématiques, de français et de géographie à préparer ! »

Janelle Laflèche, Sylvie Boiteau et Jasmine Marion, 2e secondaire

■ PERSONNEL DE SOUTIEN

Profession : orthophoniste

Daniel BAHUAUD
DSFM

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) compte quatre orthophonistes, travaillant à temps plein ou à temps partiel dans ses 23 écoles. Mais à part des élèves, auxiliaires, enseignants et parents qui ont directement affaire avec ces professionnels, peu de gens savent ce que cela comprend être orthophoniste. Diane Daquay, Michèle Dubois, Stéphanie Harvey et Rachel Lévesque démystifient cette profession.





photo: Daniel Bahuaud

Les orthophonistes de la Division scolaire franco-manitobaine : Michèle Dubois, Rachel Lévesque, Stéphanie Harvey et Diane Daquay.

« La pire chose dans la vie, à mon avis, serait de ne pas pouvoir communiquer avec les autres, affirme Stéphanie Harvey, orthophoniste à la DSFM depuis depuis sa création. C'est pour cela que je suis devenue orthophoniste. Je veux aider les jeunes à mieux communiquer. C'est, à la base, la tâche principale d'une orthophoniste. »

Les causes des difficultés de communications sont variées. La plupart sont physiques. « Certaines sont neurologiques, explique Diane Daquay. L'apoplexie et l'autisme sont des déficiences du système nerveux. Certains enfants développement des problèmes dans l'utérus de leur mère, ou encore à l'accouchement. De plus, des coups solides sur le crâne ou encore des maladies comme la méningite, peuvent contribuer à une difficulté de communication. Et dans certains cas, la cause est environnementale. Un enfant élevé dans un milieu défavorisé, qui n'encourage pas la lecture ou la bonne communication, peut avoir des problèmes. Mais ça, c'est chose plutôt rare. »

« La plupart de ces difficultés sont mineures, déclare Stéphanie Harvey. Un jeune qui zézaie en parlant, ou bien qui a de la difficulté à prononcer certains mots, a besoin de soutien, mais ce genre de problème d'articulation mineure se règle assez facilement. »

« C'est très vrai, ajoute à son tour Rachel Lévesque. Dans certains cas où la cause du problème est langagière, et non pas un problème physique, la solution peut être de tout simplement développer chez l'enfant un vocabulaire plus expressif. Certains exercices peuvent améliorer la mémoire auditive. C'est une question de pratique et de confiance. Par contre, plus le problème est général, plus il est difficile à corriger. »

Stéphanie Harvey souligne qu'un bon nombre de chercheurs estiment que la plupart des difficultés d'apprentissage ont une composante langagière. « Un élève dont l'attention est déficitaire peut parfois avoir recours aux services d'un orthophoniste, mentionne-t-elle. C'est dans des cas pareils qu'il faut faire bien du dépistage. Cela demande plusieurs séances d'observation de l'élève. »

« Le dépistage d'un cas compliqué est l'étape la plus critique et la plus difficile du travail de l'orthophoniste, déclare Michèle Dubois. Dans le cas d'un élève non verbal, par exemple un enfant autiste, il faut être bon détective, pour déceler l'aspect orthophonique dans le comportement qu'on cherche à améliorer. »

Une fois un problème détecté et compris, il faut ensuite préparer un programme curatif pour le jeune. « À cause du nombre élevé de jeunes que nous devons voir, il faut souvent déléguer notre travail aux auxiliaires, explique Diane Daquay. Nous leur préparons un programme, qu'ils réalisent avec l'élève. Ensuite, nous les rencontrons pour discuter du progrès du jeune. »

Une difficulté à bien s'exprimer a beaucoup d'impact sur l'éducation, la socialisation et le moral d'un élève. On ne s'étonnera donc pas d'apprendre que les orthophonistes doivent souvent travailler étroitement avec les enseignants, orthopédagogues, psychologues scolaires et parents.

« Prenons le cas d'un jeune qui bégaye, mentionne Michèle Dubois. À la base, c'est un problème qui a des causes neurologiques. Mais l'impact psychologique est énorme. Le bégayement n'a aucun rapport avec la cognition. Mais bon nombre de jeunes croient toujours que c'est signe d'un manque d'intelligence. Il faut briser ces stéréotypes. »

« La concertation est extrêmement importante pour nous, précise Stéphanie Harvey. Un enseignant qui a tenu compte des besoins du jeune en préparant ses cours peut avoir un impact positif énorme sur le progrès d'un élève. »

Il en est de même pour les parents. Parler à son enfant à la maison, lui lire des livres, organiser des jeux et des activités sociales où l'imagination et le partage d'expériences sont valorisés, voilà les choses que peuvent faire les parents pour prévenir ou réduire les difficultés de communication.

« Le tout en renforcissant les forces, et non en ciblant les faiblesses du jeune, ajoute à son tour Michèle Dubois. N'interrompez pas vos jeunes. Laissez-les compléter leurs phrases. »

« Certaines activités solitaires nuisent au développement langagier des enfants, rappelle Stéphanie Harvey. Surveillez le montant de temps que votre jeune passe à regarder la télévision ou jouer des jeux d'ordinateur. Discutez avec votre enfant. Jouez à des jeux de société avec lui. Placotez en faisant la vaisselle. La communication se développe en communiquant. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 février 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 13 février à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la cathédrale Sacré-Cœur de Prince-Albert, en Saskatchewan, par Maurice Fiolleau, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		37 5		C'est dans l'air		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjournal / Midi	simondurivage.com		Urgences		La loi et l'ordre		Kong	Frontières étrange	Têtes à Kat
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Photos	Variées	Variées	Variées	V Une fois par mois	Variées	Variées	:35 Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	.55 La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Boutique TVA		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 7 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	Auberge chien noir "Sexe, drogue et vidéo"		Détect. Inc.		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Zig Zag	C'est dans l'air		Revers de médaille	Mémoires d'enfance
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Musulmans aux USA"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Musulmans aux USA"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Double mixte	Vie privée, vie publique				:35 Coeurs batailleurs	Phôtos	TV5 le journal	Actuel Magazine d'information.			Nos jours à venir		An vignes Pt. 6 de 6	Espace Franco	Double étoile
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Les auditions de Star Académie		Annie et ses hommes		Le négociateur "Pigeon-vole"		Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Mardi 8 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La Facture	Providence		Enjeux		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	C'est dans l'air		Découverte		Insectia
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Enquête sur l'opération Condor"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Enquête sur l'opération Condor"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.						S.O.D.A.	TV5 le journal	Enquête Magazine de société présenté par Benoit Duquenne.			Vivement dimanche prochain			Écrans du monde	Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Qui perd gagne		Histoires de filles	KM/H	Caméra café	Juste pour rire	Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Mercredi 9 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le Bleu du ciel		Les Bougon	Minuit, le soir	Le Téléjournal / Le Point		Le Téléjournal		C'est dans l'air		Découverte	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Cybersuicide"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Cybersuicide"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Savoir plus santé		Envoyé spécial Magazine d'information.			Arte reportage		TV5 le journal	Temps présent		À comm.	Double mixte	Vie privée, vie publique			
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes		Transformation extrême "La vie après"		Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Jeudi 10 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Cover Girl	Qui l'eût cru!		L'héritière "Des traces"		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	C'est dans l'air		"Yellowknife"('01) Patsy Gallant, Hélène Florent.		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Gros plan sur..	"Princesse Marie"('03) Heinz Bennent, Catherine Deneuve. 1/2			:05 Yeux l'écran	War Babies/ Nés de la haine		TV5 le journal	Panorama	Une fois par mois		Portrait de famille	À quoi ça rime	Music-Hall et compagnie		
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Dans ma caméra	Star système	Le coeur a ses...	Vice caché		Courir la pomme	Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		"Jerry chez les cinoques"('64) Susan Oliver, Jerry Lewis.				Infopublicité	

Vendredi 11 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Monde de Charlotte	Union fait la force	Téléjournal	Amour du country	Un gars, une fille..	Infoman	Ça va être ta fête!		Zone libre		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	C'est dans l'air		"L'Accompagnatrice"('92) Elena Safonova, Romane Bohringer.		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	RDI 10 ans "Vivre vieux" Invité(es): Marguerite Blais			Le Téléjournal / Le Point		Michaëlle		Le Téléjournal / Le Point (D)		Le Journal RDI		Le Journal RDI	RDI 10 ans "Vivre vieux"		
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Musique noire	:15 Biblio. id.	TV5 le journal	Acoustic	P.J. police judiciaire		Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.				
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	J.E.		Anges de la rénovati "La famille McCrory"		Devine qui vient ce soir		Le TVA réseau	"Colombo: Face à face"('93) William Shatner, Peter Falk.				Infopublicité				

Samedi 12 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Monde d'Henri	Mona le vampire	Kim Possible	ZoéKézako/ .45Bordemer	Chasseurs dragon	Légende Tarzan	Code Lyoko	Oniva	Téléjournal / Midi	"M. Magoo"('97) Kelly Lynch, Leslie Nielsen.				Culture-choc	L'Accent	Brio	Ça vaut le détour!	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal / Midi	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Zavévu	Stars parade	À comm.	Génies en herbe	Reflets Sud		Journal/ :20Journal	:35 La belle bleue	Thalassa				La vérité	Rêves en Afrique	Face à l'image		Journal Suisse	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Courir la pomme	P.-dessus marché	Fleurs et jardins	Les Fous du vin	Le TVA midi	Via TVA	Tonus	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Boxe Joachim Alcine vs. Carlos Bojorquez			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Histoires oubliées	Justice	Téléjournal	La Fureur		"Souvenirs intimes"('98) Pascale Bussières, Pierre-Luc Brillant.					Téléjournal	Le Garage	"Petits meurtres entre amis"('94) Christopher Eccleston, Kerry Fox.					
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	Enjeux "La machine à broyer les hommes"		Téléjournal	Zone libre		Enquête d'aventure	Téléjournal	Entrée des artistes	Le Journal RDI	Ushuaïa Nature		Culture-choc	Téléjournal	La Facture
TV5	Portrait de famille	Le Journal de France	PassepArt	Paris-Montréal	Samedi soir... Émission de variétés présentée par Miche Drucker.				:15 Paroles de clips	TV5 le journal	PassepArt	"Princesse Marie"('03) Heinz Bennent, Catherine Deneuve. 1/2			Yeux dans l'écran	P.J. police judiciaire		Gros plan sur...
TVA	Le TVA 18 Heures	"E.T. l'extra-terrestre"('82) Dee Wallace, Henry Thomas.					"Dommages collatéraux"('01) Elias Koteas, Arnold Schwarzenegger.				:15 Le TVA réseau	:40 Boxe Joachim Alcine vs. Carlos Bojorquez				.40 Infopublicité		

Dimanche 13 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Poko	Sagwa	Le roi, c'est moi!	Mystères de Moville	Le Jour du Seigneur		Mon ange "Le pacte du diable"		Téléjournal / Midi	La Semaine verte		Second Regard	37 5		Adrénaline			Revers de médaille
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Justice	Téléjournal / Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	Michaëlle	Le Journal RDI	RDI 10 ans			Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Stusmann	Stade Africa	Rugby Tournoi des VI Nations Angleterre vs. France IRB				Kiosque		On ne peut pas... Magazine de divertissement présenté par Olivier Fogiel.				Espace Franco	d.	Acoustic	S.O.D.A.	Journal Suisse	Nec plus ultra
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Seuls contre tous"('93) Gerald McRaney, Tyne Daly.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Mon ami Sam"('00) Scott Bakula, Bobby Edner.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				Téléjournal	Sortie d'filles	:05 "Shandurai"('98) David Thewlis, Claudio Santamaria.					:40 Hors d'ondes
RDI	Michaëlle		Le Journal RDI	Part des choses	Ushuaïa Nature		Téléjournal /Point	Le Point	5 sur 5		Téléjournal	Second Regard	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Téléjournal	Le Point
TV5	Bibliotheca Junior	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Écrans du monde	Culture et dépendances Magazine littéraire.			TV5 le journal	Kiosque		Chronique s d'en haut	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Poule aux oeufs d'or	Demandes spéciales Invité(es): Isabelle Boulay, Liane Foly			Les retrouvailles Permet à certains qui sont à la recherche d'un être cher de lancer un appel à tous.					Le TVA réseau /:25 Musicographie		:25 Évang. '00	.55 Infopublicité				

Festival

Festival du Voyageur 2005

Du 11 au 20 février 2005

Activités spéciales et Série-spectacles 2005

Procurez-vous votre laissez-passer pour les 10 jours du Festival aux endroits suivants :

www.festivalvoyageur.mb.ca





Rythme des plaines

Un spectacle de concept unique et multilingue métissant les voix, images et rythmes des artistes Autochtones et Métis du Manitoba. Cette soirée est un prélèvement de fonds pour le Centre Youville dans le cadre de leur travail avec la prévention de la diabète. Mettant en vedette : Eagle Hawk, Gérald Laroche, Burnt, Coulée et Ted Longbottom.



Date : Le jeudi 17 février 2005
Lieu : Relais Radio-Canada (340, boul. Provencher)
Temps : Portes ouvrent à 20 h, spectacle à 20 h 30
Admission : 30 $ + taxes




Soirée francophone

Soyez des nôtres pour une soirée inoubliable mettant en vedette Laurence Jalbert. Elle saura vous séduire par sa voix tout à fait envoûtante tout en revisitant le Festival après 10 ans d'absence ! En première partie, Dominique Reynolds !

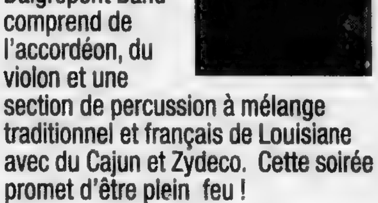
Date : Le vendredi 18 février 2005
Lieu : Relais Radio-Canada (340, boul. Provencher)
Temps : Portes ouvrent à 20 h, spectacle à 20 h 30
Admission : 30 $ + taxes



La Liberté — Radio-Canada Manitoba

Soirée Cajun

Le samedi 19 février 2005, au Relais Radio-Canada, 340, boul. Provencher.



En compagnie du groupe populaire Johnny Cajun et leurs invités spéciaux de la Louisiane : Le Bruce Daigrepont Band. Le Bruce Daigrepont Band comprend de l'accordéon, du violon et une section de percussion à mélange traditionnel et français de Louisiane avec du Cajun et Zydeco. Cette soirée promet d'être plein feu !

Date : Le samedi 19 février 2005
Lieu : Relais Radio-Canada (340, boul. Provencher)
Temps : Portes ouvrent à 20 h, spectacle à 20 h 30
Admission : 30 $ + taxes



Tous les billets pour la Série-spectacles sont 30 $ + taxes et sont disponibles au Centre culturel franco-manitobain au 340, boul. Provencher ou en composant le 233-8972.



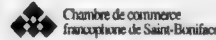
Festin du Bourgeois

Les 16, 17 et 18 février 2005

Faites l'expérience d'un souper-théâtre bilingue et inoubliable dans la Maison du Bourgeois ! Savourez un repas succulent pendant que vous revivez la période des voyageurs dans une pièce de théâtre interactif. Des comédiens, des costumes, un décor sans pareil… quoi de mieux pour passer une soirée unique et historique avec vos clients, vos collègues, vos amis et votre famille !

Une soirée remplie de surprises, de rires, de malentendus et de dégustation vous attend au Fort Gibraltar !

Billet : 65 $ + taxes, communiquez avec Stéfanie au 237-7692

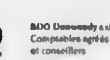


Bal du Gouverneur

le samedi 12 février 2005
L'événement le plus prestigieux du Festival du Voyageur !

Un bal costumé inoubliable qui vous transportera au 19e siècle ! Célébrez, revêtu à la mode de l'an 1820. Un repas gastronomique vous sera servis, le tout accompagné par une soirée dansante mettant en vedette Les Louis Boys !

Billet : 100 $ + taxes et 950 $ pour une table de 10 personnes, communiquez avec Stéfanie au 237-7692



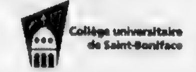

BDO Dunwoody s.r.l. Comptables agréés et conseillers — Liquor Marts — destinationWinnipeg

LE BOULEVARD 2005

Joignez-vous à nous pour la plus grande fête à ciel ouvert de Winnipeg ! En collaboration avec Moisson Winnipeg, la soirée vous promet une variété de programmation pour toute la famille ! Venez voir ce qui vous attend au Festival cette année ! Les activités du Boulevard 2005 sont gratuites. Toutefois, nous vous invitons à apporter un don pour Moisson Winnipeg et courez la chance de gagner !

Date : Le vendredi 11 février 2005
Lieu : Boulevard Provencher (entre les rues Taché et Langevin)
Temps : Cérémonie d'ouverture débutera à 19 h devant l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Boniface (219, boul. Provencher). Programmation variée à partir de 19 h 30.
Admission : Gratuit !





COMMUNAUTAIRE

Cesser de fumer... en riant!

Le Centre Youville vous propose d'assister à l'enregistrement d'une vidéo qui fait la promotion d'un mode de vie sans tabac... par le rire.

Sylviane LANTHIER

Que faites-vous le 9 février? Le Centre Youville vous convie à la soirée spectacle *Cessez de fumer*, qui permettra d'enregistrer une vidéo de promotion contre le tabagisme.

Réalisée en collaboration avec Janine Tougas, la soirée met en scène différents humoristes du Manitoba, dont Mariette Kirouac, Martial Tougas, Micheline Marchildon, Michel Roy, Martin Bruyère et Yan Dalaire. Ils ont tous un seul mandat : faire rire la salle en transmettant des massages qui invitent à cesser de fumer ou à ne pas commencer.

« On a toutes sortes de moyens pour aider les gens à cesser de fumer, mentionne la directrice du Centre Youville, Sylvia Oosterveen. On donne des sessions sur le sujet, on a des conseillères. Avec ce projet, on va pouvoir faire visionner un film drôle, qui montre que c'est fou de fumer, mais en riant. Ça va être drôle, mais ça va aussi montrer le côté ridicule, un peu absurde, du fait de fumer. La vidéo va nous donner une autre façon de rejoindre les gens et de faire passer un message contre le tabagisme. »

Financé par Santé Canada, le projet permet au Centre Youville d'embaucher Janine Tougas et Daniel Lavoie pour la réalisation du spectacle et de la vidéo, et d'en produire un grand nombre de copies qui seront par la suite distribuées gratuitement, à travers le Canada, à des écoles, centres de santé et organismes qui en font la demande.



Janine Tougas, réalisatrice de l'émission.

Archives La Liberté

Mariette Kirouac, l'une des humoristes de la soirée.

Les spectateurs qui le désirent sont donc les bienvenus pour assister au spectacle, qui aura lieu au centre culturel West End. Le spectacle est ouvert à tous et gratuit, mais les places étant limitées, il faudra tout de même se procurer des billets à l'avance. Les spectateurs doivent également accepter d'être filmés et devront signer un formulaire à cet effet.

On peut se procurer des billets auprès du Centre Youville, Envol 91 FM, CKSB, La Liberté et l'Association étudiante du CUSB. Renseignements : 233-0262.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Nous sommes les cousines **Chloé Sabourin Leduc** (à gauche) **et Lili Sabourin Anna**.

Moi Chloé, je suis née à Londres (Angleterre) le 13 juin 2004 et mes parents sont Micheline Sabourin et Stéphane Leduc et moi Lili le 21 novembre 2004 à Saint-Boniface et mes parents sont Julie Sabourin et Aaron Anna.

Nos fiers grands-parents sont Gilbert et Yvette Sabourin (Saint-Vital), Emilien et Janet Leduc (Ottawa) et Timothy et Mary Anna (Winnipeg).

Nous saluons les nombreux membres de nos familles.

Gens d'ici

Plier boutique, ouvrir boutique!

Daniel BAHUAUD

René St-Hilaire a été nommé gérant adjoint de La Boutique de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB). L'ancien gestionnaire des ventes aux détails à la Compagnie du Nord-Ouest est entré en fonction le 23 décembre. Il se dit très heureux de relever de nouveaux défis, notamment celui de déménager l'entreprise dans le nouvel atrium de l'hôpital.

« J'aime beaucoup ce travail, déclare-t-il. Il me permet d'utiliser pleinement mes habiletés relationnelles. À part la gérante, Barb Lafrenière, et moi, tout le personnel de La Boutique est composé de bénévoles. Ce sont des gens très sympathiques, d'habitude des retraités et souvent des anciens employés de l'HGSB, qui ont choisi de donner de leur temps pour aider l'hôpital. Il faut toujours tenir compte de cela dans notre façon de les approcher, que ce soit lorsqu'on leur assigne une tâche ou quand on organise leurs horaires de travail. Ça prend un certain doigté. Il faut faire preuve de souplesse et de compréhension. »



René St-Hilaire.

Bien que son personnel soit composé de bénévoles, La Boutique est un commerce comme tous les autres. Elle vend une panoplie de cadeaux, de friandises et de journaux aux visiteurs, patients et quelque 3 500 employés de l'HGSB, sans parler des 500 médecins stagiaires qui y travaillent.

« Notre but est de faire de l'argent, souligne René St-Hilaire. Nos profits sont remis à l'hôpital, mais nous ne sommes pas une entreprise à but non lucratif. Au contraire, nous étudions présentement des moyens de rentabiliser davantage notre commerce.

« Évidemment, nos nouveaux locaux, qui seront situés dans le nouvel atrium de l'hôpital, seront un atout, poursuit-il. D'abord, La Boutique sera plus grande. Ce qui nous permettra d'y installer un comptoir de produits Watkins, ainsi que deux kiosques où l'on pourra acheter des produits d'artisanat. »

L'ouverture du nouvel atrium de l'HGSB est prévue pour novembre. René St-Hilaire et la gérante étudient également l'impact du nouvel emplacement sur leur façon de travailler. « Quelles seront nos heures d'ouverture?, dit-il. De combien de bénévoles aurons-nous besoin? Offrirons-nous une plus grande variété de produits? Nous pensons même changer le nom du commerce. Il y a bien des questions à régler avant de nous y installer. »

MONDE DES AFFAIRES

Prix de gestion pour Hytek

La 34e des 50 entreprises canadiennes les mieux gérées est à La Broquerie!

Sophie ALLARD

L'entreprise Hytek Ltée de La Broquerie s'est hissée au 34e rang au concours des 50 sociétés les mieux gérées au Canada en 2005.

Fondée en 1994, Hytek est le fruit de l'association de quatre agriculteurs manitobains : les frères Paul, Claude et Denis Vielfaure, et Don Janzen. L'entreprise se spécialise dans la production porcine et la fabrication d'aliments pour bétail. Elle est par ailleurs la deuxième en importance au Canada pour la production de porcs avec des revenus l'an dernier de 100 millions $.

Interrogé le 25 janvier, au lendemain de la remise des prix aux gagnants à Toronto, Denis Vielfaure est honoré de voir sa compagnie figurer parmi les 50 entreprises les mieux gérées au pays. « C'était la première fois que nous participions au concours, dit-il. C'est excitant et cela ajoute à notre crédibilité face à nos clients et à toute l'industrie. »



Photo: Gracieuseté de Hytek Ltée.

De l'entreprise Hytek, à l'avant : Claude et Denis Vielfaure. À l'arrière : Grant Lazaruk, Don Janzen et Henry Van de Vel.

Prix prestigieux

Créé en 1993, le programme des 50 sociétés les mieux gérées est un palmarès qui rend hommage aux entreprises canadiennes de secteurs variés qui ont prouvé leur capacité et leur aptitude exceptionnelle dans tous les domaines de la gestion.

Le concours est commandité par la firme Deloitte, le Groupe Entreprises CIBS, le journal *Les Affaires* et la Queen's School of Business. Pour y participer, les compagnies candidates doivent avoir des revenus annuels entre 10 millions $ et 1,5 milliards $, démontrer une forte croissance au cours des trois années précédentes et être détenues à 50 % par des actionnaires canadiens.

Elles doivent aussi répondre à un questionnaire détaillé et se soumettre à une entrevue approfondie qui permet à un jury indépendant d'évaluer les pratiques de gestion de l'entreprise.

« Le jury a entre autres évalué la performance de la compagnie, dont l'aspect financier, la productivité et la croissance », explique Denis Vielfaure. Autre avantage relié à ce prestigieux prix, poursuit Denis Vielfaure, est que les entreprises lauréates du programme peuvent utiliser leur désignation pendant trois ans, notamment sur leur publicité.

Signalons enfin qu'une autre entreprise manitobaine figure aussi au palmarès des 50 sociétés les mieux gérées au Canada. Il s'agit de Paterson GlobalFoods Inc, qui s'est classée au 38e rang.

Expansion en vue pour MarketingProfile

L'entreprise de conception graphique, MarketingProfile, célèbre son premier anniversaire avec une expansion pan canadienne.

Christianne HACAULT

En janvier 2004, Marc Palud, Yann Boissonneault et Philippe Beaudry sont devenus propriétaires de la firme de conception graphique MarketingProfile Publications Company. Et après seulement un an à la tête de l'entreprise, ses propriétaires sont déjà prêts pour la croissance. L'entreprise, qui est déjà présente dans les quatre provinces de l'Ouest, se prépare à s'établir en Ontario et au Québec. « On a déjà beaucoup accompli, affirme le vice-président des opérations, Philippe Beaudry. On anticipe des bonnes choses pour le futur. » L'entreprise offre déjà ses services à une large clientèle, dont les Blue Bombers de Winnipeg, Coca-Cola, Goodyear et les Chambres de commerce de Winnipeg et du Manitoba, ainsi que plusieurs concessionnaires d'automobiles et institutions financières.

MarketingProfile se spécialise dans la création de brochures publicitaires. « Notre force, c'est de créer pour le client une publication du début à la fin, explique le chargé en chef des opérations, Yann Boissonneault. Les photos, les textes, la traduction, la vente de publicités aux fournisseurs; on peut tout faire. » Il tient également à souligner le talent de son directeur artistique, Kris Locke. « C'est vraiment le talent qui est important, poursuit-il. Son travail est reconnu au niveau international. »

Le trio franco-manitobain offre également d'autres services sous le chapeau d'une compagnie appelée Parego. « C'est le même talent avec une marque différente, précise Yann Boissonneault. Avec Parego, nous créons des sites web, des présentations multimédia, des cartes d'affaires et des magazines. » Parego crée plusieurs magazines destinés à des marchés internationaux, notamment les marchés japonais, américain, australien et scandinave.



photo : Christianne Hacault

L'entreprise de Philippe Beaudry, Yann Boissonneault et Marc Palud, MarketingProfile, se spécialise dans la création de brochures publicitaires.

La création d'une franchise

C'est en septembre 2004 que MarketingProfile a vraiment pris son envolée avec la vente de franchises dans l'Ouest canadien. « Le marché d'édition sur mesure est assez fragmenté, explique le président-directeur général, Marc Palud. Il y a beaucoup de particuliers qui travaillent à partir de leur sous-sol, et le client ne sait pas toujours à quel niveau de qualité il peut s'attendre. C'est là où nous avons vu une opportunité et nous l'avons saisie. Avec la franchise, nous voulons établir un standard, avoir le même niveau de professionnalisme partout. »

L'entreprise compte maintenant sept représentants dans l'Ouest du pays et un bureau des ventes à Vancouver. « Le rôle des représentants est de trouver des clients et de tout coordonner avec eux, explique Yann Boissonneault. Le reste du travail est fait par la maison mère à Winnipeg. »

Les propriétaires ont récemment entrepris les démarches pour une expansion dans l'Est. L'ouverture de franchises aux États-Unis est prévue pour 2006. « On aimerait que notre logo devienne une marque d'excellence, signale Marc Palud. Un peu comme Fed-Ex, quelque chose que les gens verront et qui sera synonyme de qualité. »

Développement économique

Mission : jeunes entreprenants

Camp jeunes entrepreneurs, Été en affaires, Programme partenaire des jeunes et Club MEP… quatre façons par lesquelles le CDEM compte encadrer des jeunes qui se lancent en affaires.

Christianne HACAULT

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a lancé, le 27 janvier, son nouveau programme pour jeunes entreprenants. Le secteur jeunesse, qui comprend une série de quatre activités et services, permettra au CDEM de mieux encadrer les jeunes de 15 à 35 ans.

« Le but du programme est d'éduquer les jeunes, leur montrer qu'être entrepreneur est un choix de carrière, explique le coordonnateur du secteur jeunesse du CDEM, Stéphane Gagnon. Nous travaillons directement avec les jeunes pour développer la culture entreprenariale. Avec comme modèle des entrepreneurs qui réussissent, nous encourageons le rayonnement de la communauté francophone par l'entrepreneuriat. »

Chaque programme ou projet cible une clientèle particulière avec des attentes ou besoins précis. « Le programme jeunesse du CDEM permet aux jeunes entrepreneurs d'évoluer dans un cadre donné, poursuit Stéphane Gagnon. La première étape consiste à sensibiliser les 13 à 17 ans à l'entrepreneurship. Été en affaires et le Programme jeunes entrepreneurs permettent aux jeunes de lancer leur propre entreprise. Finalement, le programme de mentorat et Club MEP visent à prévenir des problèmes de post-démarrage chez des entreprises en consolidation ou en expansion. » De plus, le CDEM collabore avec l'organisation Jeunes Entreprises dans l'organisation d'activités entrepreneuriales pour jeunes, comme le Stock Market Challenge et la journée LEUCE (les études, un choix économique) au Collège universitaire de Saint-Boniface, ainsi que des journées thématiques dans les écoles secondaires.

Stéphane Gagnon estime que ces services remplissent un vide et offrent une aide qui n'existait pas autrefois pour les jeunes entrepreneurs. « Il y avait un manque dans la communauté, remarque-t-il. Il y a des cas comme celui de notre président Denis Tétrault, de gens qui voulaient être entrepreneur à 17 ans mais qui ne savaient pas nécessairement comment s'y prendre. »

Un des jeunes entrepreneurs qui a eu recours aux services du CDEM, Michel Durand, ne croit pas qu'il aurait pu démarrer son entreprise avec la même ampleur sans leur aide. « J'ai passé deux ans et demi dans l'incubateur d'entreprise, affirme le propriétaire de Jogo Canada. Le CDEM m'a aidé à tous les points critiques, comme le développement d'un plan d'affaires et le démarrage. Je suis content que les programmes soient encore en développement, parce qu'on est maintenant en expansion et le CDEM est encore là pour diriger. »



Archives La Liberté

Michel Durand, propriétaire de Jogo Canada, a passé deux ans et demi dans « l'incubateur d'entreprise ».

Quelques nouveautés

Même si certains des programmes jeunesse du CDEM existent depuis quelques temps, ils sont toujours en évolution. « Cette année, nous avons ajouté un nouveau volet au programme Été en affaires, signale Stéphane Gagnon. Les jeunes peuvent maintenant créer une coop jeunesse de service, c'est-à-dire qu'ils peuvent se mettre ensemble et offrir des services à la communauté, comme des travaux d'entretien et la peinture. »

« Il y a aussi les activités de mentorat et le Club MEP, poursuit Stéphane Gagnon. Le programme de mentorat, qu'on a ramené cette année, permet de jumeler un mentor d'expérience avec un jeune en démarrage. Le Club MEP, ou mentorat entre pairs, est un groupe de partage entre jeunes entrepreneurs avec une à trois années d'expérience. Le groupe est encore en formation. On aimerait qu'il soit éventuellement autonome et pouvoir en créer d'autres. »





Cour provinciale du Manitoba

JUGE À LA COUR PROVINCIALE
(2 postes vacants)

WINNIPEG

Le Comité de nomination des juges invite les personnes qualifiées intéressées à devenir juge à la Cour provinciale du Manitoba, à Winnipeg, à poser leur candidature. Deux postes sont actuellement vacants à Winnipeg, et une liste d'admissibilité d'un seul nom sera également établie en vue du prochain poste à pourvoir.

Le Comité de nomination des juges a la responsabilité de soumettre au procureur général une liste comportant le nom d'au minimum trois personnes et d'au maximum six personnes pour chaque poste vacant.

Les personnes intéressées doivent avoir pratiqué le droit à titre d'avocat pendant au moins cinq (5) ans au Manitoba, être membre en règle de la Société du Barreau du Manitoba et avoir le droit d'exercer le droit à titre d'avocat dans cette province.

Le mandat du Comité de nomination des juges est d'évaluer l'excellence professionnelle, la connaissance de la collectivité et les qualités personnelles des candidats, tout en tenant compte de la diversité de la société manitobaine (C275 – Loi sur la Cour provinciale).

Les personnes intéressées doivent être prêtes à résider à Winnipeg et être capables et désireuses de se rendre en automobile et en petit aéronef dans les cours de circuit de la province.

La personne choisie aura entre autres comme responsabilités judiciaires de traiter des affaires criminelles et des affaires relatives à la protection de l'enfance.

Pour obtenir une Formule de renseignements sur les candidats à la magistrature, communiquer avec le bureau suivant :

Président, Comité de nomination des juges
Cour provinciale du Manitoba
408, avenue York, 5e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P9
Téléphone : (204) 945-5693
Télécopieur : (204) 945-0552
Courriel : mbaron@gov.mb.ca

Date limite de dépôt des candidatures : 25 février 2005

Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE NAVALE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve navale. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- les gardiens des côtes canadiennes
- à la fine pointe de la technologie
- dans votre communauté en cas de besoin

Une carrière au sein de la Réserve navale, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en mer
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger
- un travail passionnant sans engagement à long terme

Venez nous rencontrer !
NCSM CHIPPAWA
1, Navy Way, Winnipeg, MB
(204) 943-7745, poste 242
Salaire initial actuel entre 71,30 $ et 79,38 $ par jour!

La Réserve navale
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca



La Division scolaire Rivière Seine

Enseignant(e) de 3e année

La Division scolaire Rivière Seine est à la recherche d'un(e) enseignant(e) de 3e année pour un poste temporaire à 100 %. Ce poste débutera le 7 mars 2005 et se terminera le 30 juin 2005.

Les candidat(e)s intéressé(e)s à ce poste sont invités à soumettre leur candidature d'ici ou avant **16 h le 9 février 2005** à :

M. Jean Magny
Directeur
École Ste-Anne Immersion
167, avenue St-Alphonse
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G3

Téléphone : (204) 422-8762
Télécopieur : (204) 422-8498
Courriel : jmagny@srsd.mb.ca

Nous apprécions votre intérêt mais nous ne contacterons seulement les personnes qui seront convoquées à un entretien.

Directeur exécutif ou Directrice exécutive/
Directeur ou Directrice de zone communautaire

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Poste permanent à temps plein, n° de concours : 2004-493A

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en langue française, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir des services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Ce poste a été désigné bilingue.

Le Centre de santé Saint-Boniface, l'Office régional de la santé de Winnipeg et le ministère des Services à la famille et du Logement du Manitoba recherchent des candidats qualifiés pour le poste de directeur exécutif ou de directrice exécutive du Centre de santé Saint-Boniface, et directeur ou directrice de zone communautaire pour Saint-Boniface et Saint-Vital. Le titulaire sera responsable de l'organisation, de la gestion et du leadership en ce qui concerne la prestation des services communautaires intégrés de santé et de services sociaux y compris ceux destinés à la communauté francophone de Winnipeg. La personne doit aussi être capable de travailler avec les partenaires communautaires et les organismes gouvernementaux.

QUALITÉS REQUISES :

- la candidate ou le candidat devrait posséder, de préférence, un diplôme de maîtrise dans le domaine de la santé, des services sociaux, des affaires ou de l'administration publique. Une combinaison équivalente d'études de premier cycle et d'une vaste expérience en gestion à un haut niveau dans les domaines de la santé et des services sociaux sera considérée;
- il ou elle doit travailler avec la communauté francophone et en comprendre la culture et les besoins en matière de services;
- la candidate ou le candidat doit être apte à communiquer en français au niveau linguistique prédéterminé.

Le traitement sera établi selon l'échelle salariale définie et en fonction des compétences et de l'expérience de la personne choisie.

Échéance : le vendredi 17 février 2005
Veuillez consulter notre site Internet pour plus d'information :
www.wrha.mb.ca

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en précisant le n° de concours 2004-493A, à :

Mme Felicity Chappell
Directrice, Service des ressources humaines
Office régional de la santé de Winnipeg
155, rue Carlton, rez-de-chaussée
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca



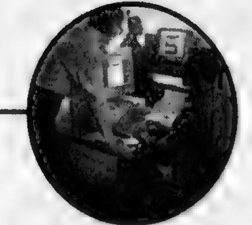
Winnipeg Regional Health Authority
Office régional de la santé de Winnipeg

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.







Nous sommes le Centre de la sécurité des télécommunications, organisme membre de la collectivité canadienne de la sécurité du renseignement.

Le CST a pour mandat d'acquérir et de fournir du renseignement électromagnétique étranger, et de fournir des avis, des conseils et des services pour aider à protéger les renseignements électroniques du gouvernement du Canada. Le CST fournit également une assistance aux organismes fédéraux chargés de l'application de la loi et de la sécurité.

Nous offrons un milieu de travail stimulant et à la fine pointe de la technologie, des salaires concurrentiels et l'occasion de prendre part à l'action.

Ingénieurs
- Conception de matériel
- Technologie sans fil
- Sécurité informatique et des réseaux
- Essais et vérification
- Gestion de projets

Spécialistes en informatique
- Administration de réseau LAN/WAN (UNIX, Windows)
- Analystes-programmeurs (C/C++, Java)
- Sécurité informatique et des réseaux
- Gestion de projets

Analystes
- Renseignement
- Linguistique (langues asiatiques, moyennes-orientales et européennes)
- Systèmes
- Finances
- Ressources humaines
- Politiques
- Network

Mathématiciens
- Cryptographie et cryptanalyse
- Mathématiques appliquées et divers domaines théoriques des mathématiques
- Méthodes d'optimisation et d'analyse numérique, et méthodes computationnelles

Exigences :

Les postes au sein de notre organisme s'adressent aux personnes qui possèdent un diplôme d'études post-secondaires ou de l'expérience dans l'un des domaines suivants : génie, mathématiques, informatique, linguistique, sciences politiques, administration des affaires, économie ou comptabilité. Il faut posséder la citoyenneté canadienne et être admissible à l'obtention d'une cote de sécurité de niveau très secret. Les postes sont situés à Ottawa.

Le CST souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Nous invitons toutes les personnes qualifiées à poser leur candidature, y compris les femmes, membres des minorités visibles, les autochtones et les personnes ayant un handicap.

Pour postuler ou en savoir plus au sujet du CST, visitez notre site Web à l'adresse suivante :

www.cse-cst.gc.ca

Canada

Offres d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Spécialiste administratif ou administrative – poste de durée déterminée (cinq ans), Affaires intergouvernementales et Commerce Manitoba, Entente de partenariat de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 14475
Échelle de salaires : de 37 826 $ à 44 446 $ par an
Date de clôture : le 11 février 2005

L'Entente de partenariat de Winnipeg est un programme quinquennal conjoint fédéral, provincial et municipal qui est axé sur les possibilités de financement dans quatre domaines différents : la participation des Autochtones, le développement économique communautaire, le renouveau du centre-ville, et la technologie et l'innovation.

Qualités requises : Les responsables de l'Entente de partenariat de Winnipeg sont à la recherche d'une personne énergique et très motivée qui, en travaillant de manière autonome, sera capable d'organiser et de mener à bien les diverses tâches administratives de leur bureau. La personne choisie sera de préférence titulaire d'un diplôme d'études postsecondaires en administration des affaires ou en administration de bureau et possédera un minimum de trois ans d'expérience en services administratifs de niveau supérieur dans un environnement de bureau très actif. Elle doit être très compétente en MS Word, MS Excel et MS Outlook et être habituée à élaborer et à gérer des tableurs et des bases de données et à créer des gabarits et des formulaires. La personne choisie sera capable de travailler seule et en équipe, d'organiser son travail efficacement, de classer des activités par ordre de priorité, et saura faire preuve de confidentialité et de professionnalisme dans l'accomplissement de son travail. Elle aura de l'entregent, possédera de bonnes aptitudes de communication (orales et écrites), sera attentive aux menus détails et saura travailler avec précision. La personne choisie doit être capable de comprendre des données financières et de les examiner en vue de repérer des divergences. Une connaissance des processus administratifs du gouvernement sera considérée comme un atout. La préférence sera accordée aux Autochtones. La capacité de travailler dans les deux langues officielles est exigée.

Fonctions : Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter notre site web : www.gov.mb.ca/csc

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Affaires intergouvernementales et Commerce Manitoba
Services des ressources humaines
800, avenue Portage, bureau 600
Winnipeg (Manitoba) R3G 0N4
Téléphone : (204) 945-1845
Télécopieur : (204) 945-3769



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants: les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 190 M $ et plus de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface, à Winnipeg. Nous sommes à la recherche de personnes pour combler le poste suivant :

Agent.e, Services financiers

Fonctions

- Identifie les membres potentiels. Fidélise ces membres en identifiant des occasions pour prospecter, solliciter et effectuer la vente des produits et services de la Caisse.
- Reçoit et effectue toute transaction demandée par les membres.
- Responsable de gérer une caisse, des avoirs quotidiens en caisse et concilier, à la fin de la journée, l'encaisse avec les sommes reçues et déboursées.
- Assiste à la préparation et à l'envoi des relevés des membres.
- S'occupe, à tour de rôle, de diverses tâches telles que le dépôt de nuit, le guichet automatique, les rapports, la compensation, les trésors, etc.
- Participe activement et avec enthousiasme aux diverses campagnes et promotions de vente.
- S'occupe de toute autre tâche assignée.

Exigences

- Bon ses de planification et d'organisation.
- Travail propre, professionnel et précis.
- Faire preuve d'autonomie et d'esprit d'équipe.
- Faire preuve de bonnes habiletés pour déceler les besoins des membres et proposer de réponses adaptées.
- Intérêt et aptitude pour sa propre formation.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement et un plan REER.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 15 février 2005 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Lynne Laurendeau
Adjointe à la directrice des services financiers
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : llaurendeau@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

La Division scolaire Rivière Seine

Secrétaire

L'École Saint-Norbert Immersion est à la recherche d'un(e) secrétaire à temps plein. Les heures de travail seront déterminées par le directeur. Le salaire et les bénéfices sont déterminés par la convention collective en vigueur.

Qualifications requises :

- excellente organisation, communication, aptitudes interpersonnelles et service à la clientèle;
- compétences pour les programmes d'ordinateur suivants : Window 98/XP, MS Office, Excel, Access et EIS;
- compétences en comptabilité;
- habiletés à accomplir plusieurs tâches simultanées avec un haut degré de précision;
- excellente connaissance du français et de l'anglais;
- expérience comme secrétaire d'une école serait un atout.

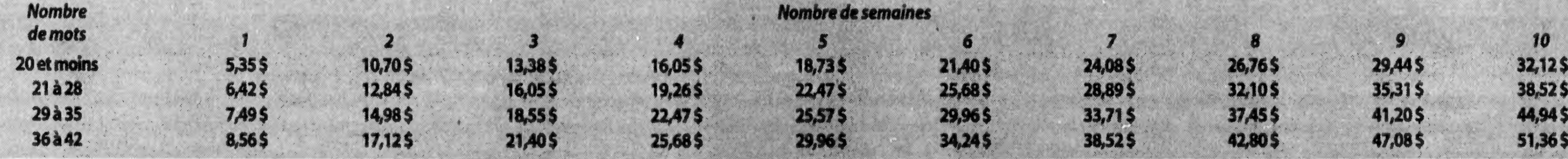
Les candidat(e)s qualifié(e)s sont invités à faire parvenir leur curriculum vitae **avant 16 h le 9 février 2005** à :

Simon Laplante
Directeur
École St-Norbert Immersion
900, avenue Ste-Thérèse
Winnipeg (Manitoba)
R3V 1H8

Téléphone : 261-4430
Télécopieur : 269-0925
Courriel : sni@srsd.mb.ca

Nous remercions tous les candidat(e)s pour leur intérêt, cependant, seulement ceux choisis pour une entrevue seront contactés.

Les *Petites* ANNONCES



Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

RECHERCHE

RECHERCHE artiste pour peindre tableau 5' x 7' pour chambre d'adolescent-musicien. Style réaliste-fantaisiste. Doit consulter client à chaque étape du projet. Message apprécié au 237-4690.
213-

RECHERCHE UNE GARDIENNE pour 4 enfants dans le quartier de River Park South. Temps-partiel, minimum 20h/semaine. Peu aussi comporté quelques responsabilités de nettoyage. Appellez Nicole au 231-0783.
216-

RECHERCHE GARDIENNE FRANCOPHONE pour un enfant dans le quartier Wildwood Park ou au domicile de la gardienne. Temps partiel (environ trois jours par semaine). Appelez Guy au 943-6446, poste 203 ou 452-1915 après les heures de travail.
222-

EMPLOI À MONTRÉAL : ISLAND INK-JET recherche une personne à temps plein pour travailler à Montréal dans un centre d'achat; commençant mi-avril 2005. Trois semaines de formation à Winnipeg. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à : kp@islandinkjet.co. Employeur respectueux de l'équité en matière d'emploi.
223-

DIVERS

LA GARDERIE DE BAMBINS INC., 197, rue Kitson. Garderie de 16 enfants offre un programme éducationnel, amusant et sécuritaire pour enfants de 2 à 5 ans. Licencié, subvention disponible. Composez le 237-8660.
218-

À VENDRE

À VENDRE : Boutique Vintage. Supercool, établie depuis 1999 dans le quartier « Exchange », 2 400 pi², remplie à craquer, inventaire rétro, meuble, linge, un mix éclectique d'objets recherchés par les productions de films entre autres. 35 000 $ pour plus d'info : 946-1881 ou 254-2531.
220-

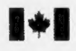
À VENDRE : Lit électrique presque neuf. Moitié prix. Demande 1 000 $. Tél. : 237-4454.
221-

À LOUER

LE QUARTIER CONDO BUREAU À LOUER : 475, boulevard Provencher, 424 pi², 2 bureaux, réception, toilette, air climatisé, alarme, ascenseur, un stationnement. Libre immédiatement. Tél. : 586-5185.
207-

CONDO À LOUER dans Saint-Boniface. 2 chambres à coucher, 5 électroménagers, stationnement. Disponible immédiatement. 800 $/mois + services. Tél. : 231-2061.
208-

À LOUER : PLACE HÉBERT, rue Principale Saint-Malo. Nouvel appartement de luxe pour gens de 55+. Une chambre à coucher, bureau, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, grand patio privé. Pas d'animaux. 665 $/mois. Tél. : 1 (204) 433-7663.
219-



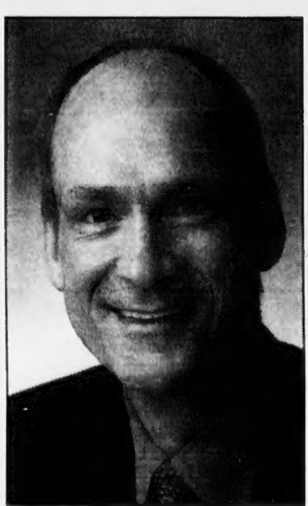
AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. THOMPSON (Man.). **NATIVE COMMUNICATION INC.** demande l'autorisation de renouveler la licence de radiodiffusion du réseau radiophonique de langues anglaise et autochtone, qui expire le 31 août 2005. EXAMEN DE LA DEMANDE : 76, croissant Severn, Thompson (Man.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez utiliser **UNE** des façons suivantes : utiliser le lien du *«Formulaire d'interventions/observations»* à la section «Instances publiques» du site web du CRTC; écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2; ou envoyer un fax au (819) 994-0218. Vos observations doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **16 février 2005** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2005-4.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada



David Denison

Mme Gail Cook-Bennett, présidente du conseil d'administration de l'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. David Denison au poste de président et chef de la direction.

Avant d'assumer ses nouvelles fonctions, M. Denison a accumulé 24 années d'expérience dans le secteur des services financiers, où il a occupé des postes de haute direction dans des entreprises de placement, de consultation et de fonds communs de placement, au Canada, aux États-Unis et en Europe. Il a notamment travaillé chez Merrill Lynch, S.G. Warburg Canada, Midland Walwyn et Mercer Consulting.

M. Denison, qui est entré en 1995 chez Fidelity Investments Canada en qualité de chef de l'exploitation, en a par la suite été nommé président. De 2000 à 2003, il a été président de Fidelity Investments Institutional Brokerage Group à Boston, avant de reprendre ses fonctions de président de la société canadienne, poste qu'il a occupé jusqu'à sa nomination à l'Office.

M. Denison est né à Gander (Terre-Neuve) et a été élevé à Montréal. Il est titulaire de baccalauréats en mathématiques et en éducation de l'Université de Toronto. Après avoir passé six ans dans l'enseignement, M. Denison a obtenu le titre de comptable agréé et a entrepris une carrière dans les affaires.

L'Office d'investissement du RPC investit sur les marchés financiers les fonds dont le Régime de pensions du Canada n'a pas besoin pour verser les prestations de retraite courantes. L'Office, qui se trouve à Toronto et dont la gouvernance et la gestion sont distinctes de celles du Régime de pensions du Canada, n'a pas de lien de dépendance avec les gouvernements.

Le fonds de réserve du RPC, dont la valeur s'élève actuellement à 75 milliards de dollars, permettra au Régime de pensions du Canada de tenir la promesse qu'il a faite à 16 millions de Canadiens.



L'OFFICE D'INVESTISSEMENT DU RPC

www.oirpc.ca

AVIS - SUCCESSION DE CLIFFORD ANDY HENDERSON

Quiconque sait où se trouvent les plus proches parents de Clifford Andy Henderson, qui est né à Saint-Boniface (Manitoba) et est décédé à Edmonton (Alberta) le 31 mars 2004, est prié de communiquer avec Sheila McClenaghan au Bureau du curateur public, par courrier : 400S, 10365, 97e Rue, Edmonton (Alberta) T5J 3Z8, par téléphone : (780) 427-2744 ou par télécopieur : (780) 422-9136.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

M.T.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

S.A.

Chronique **RELIGIEUSE**

Dominic La Fleur

Floralies spirituelles

Un des symboles les plus classiques de la littérature spirituelle pour représenter la vie de l'âme, c'est la fleur. Dans nos litanies mariales, nous appelons Marie, la Rose Mystique car elle est unique. Enracinée en Dieu, elle a porté comme fruit le Sauveur. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus s'amourachait de fleurs également. Elle n'en revenait pas de voir la beauté infinie de Dieu dans la variété des fleurs du jardin du monde. Chaque fleur tient sa signification spirituelle aussi; les lys de la pureté, les roses de la passion et du martyr, etc. Telles des fleurs, nos âmes sont belles et fragiles devant Dieu. Tâchons de reconnaître, avec la Rose Mystique, la délicatesse du Jardiner qui fait tout pour nous protéger et nous aider à fleurir en abondance : Luc 18, 8.

L'homme qui aimait les fleurs...

Valérien Laverdure est un mordu de la beauté de la nature. Il découvre une photo dans une revue qui dévoile la beauté de la fleur la plus rare du monde entier : La Rosiki. Elle pousse dans une certaine petite vallée cachée dans les chaînes des Himalayas. Cette plante porte le surnom de Perle de Shangri-la.

Valérien s'entraîne pendant des mois pour cette escalade vers ce bijou de la nature avec les meilleurs alpinistes. Il réussit à trouver cette vallée légendaire où poussent les rosikis. Accompagné de son équipe professionnelle, M. Laverdure étudie le climat et les conditions gagnantes pour la croissance de cette plante. Ils retournent ensuite à la civilisation avec une poignée de rosikis, bien protégées. Subventionnés par le gouvernement, ils montent des serres spéciales où des rosikis connaîtront une vie facile dans la ville. Valérien décide de remonter dans cette vallée et passer le restant de sa vie en tant que gardien de la vallée secrète des rosikis. Il se construit une maison, et s'y installe. De temps à autre, des gens viennent lui apporter des vivres et étudier la flore et la faune de ce nouveau parc international qui contient des plantes parmi les plus rares du monde.

Quelques années plus tard, un environnementaliste montre à Valérien un article dans une revue populaire. Il n'en revient pas! Valérien a été choisi comme l'homme le plus audacieux de l'année. L'article fait son éloge et démontre comment M. Laverdure a eu un impact sur le monde entier ; grâce à lui, tout le monde a maintenant accès au Rosikis. Grâce aussi, à un nouvel hybride entre la rosiki et une autre rose, on ne craint pas l'extinction de cette espèce de plante dans d'autres climats. Elles sont devenues les fleurs les plus populaires du monde. Par exemple, au Canada, elles sont en vente, une pour un Loonie, ou, trois pour un Toonie pour la Saint-Valentin.

Seigneur, Tu es le Jardinier et nous sommes tes fleurs. Chacun de nous est unique et nécessaire à la beauté de ton jardin. Tu as envoyé ton Fils pour nous sauver et restaurer notre beauté originelle. Dieu le Père, toi aussi, Tu es à la recherche de fleurs rares dans ton Jardin : des chrétiens et chrétiennes convaincus, convaincants et engagés qui se font une espèce d'âme très rare. Viens à notre secours! Fais de nous des fleurs bien enracinées dans la foi dont les pétales s'ouvrent au toucher de la Lumière de la Vérité; des fleurs passionnées qui portent les couleurs écarlates de ta Passion et qui répandent le parfum irrésistible de ta Résurrection. Amen.

domlafleur@lycos.com

ALIMENTATION

Une assiette moins monotone

Vous trouvez monotone de toujours avoir du bœuf, du porc ou du poulet dans votre assiette, mais n'aimez pas le goût des animaux sauvages? Voici une solution qui pourrait vous intéresser...

Mélanie MORIN

« Plusieurs personnes veulent manger une viande sans gras et sans cholestérol, indique le directeur général du Conseil canadien des cervidés, Serge Buy. Le cerf et le wapiti d'élevage constituent une alternative saine aux viandes conventionnelles. » (1)

Au Canada, on trouve des fermes d'élevage de cervidés depuis les années 1960, mais c'est dans les années 1980 qu'elles ont vraiment gagné en popularité. Présentement, environ 2 500 fermes font l'élevage de cerfs et de wapitis pour un total de près de 180 000 animaux sur plus d'un demi-million d'acres.

Plusieurs de ses fermes se trouvent dans l'Ouest canadien. « Il y a des éleveurs presque partout au pays, signale Serge Buy. Mais la plupart se trouvent en Alberta et en Saskatchewan, sauf pour le cerf rouge qui est principalement élevé au Québec et en Ontario. »

Selon Serge Buy, la viande de cervidés est délicieuse. « C'est un goût riche, robuste et légèrement sucré, explique-t-il. Les personnes peuvent se retrouver dans cette viande et se sentir à l'aise car même si c'est assez nouveau, ce n'est pas trop exotique. Les cervidés d'élevage apportent une expérience culinaire différente du poulet, du bœuf ou du porc.

« De plus, le goût fort que l'on retrouve dans les animaux sauvages n'est pas là, poursuit-il. La chasse est une période très stressante pour les cervidés, les conditions ne sont pas les meilleures pour eux et c'est ce qui fait qu'on retrouve un goût particulier. Nos animaux sont élevés dans de bonnes conditions et avec le moins de stress possible. Nous avons donc des animaux de qualité. »

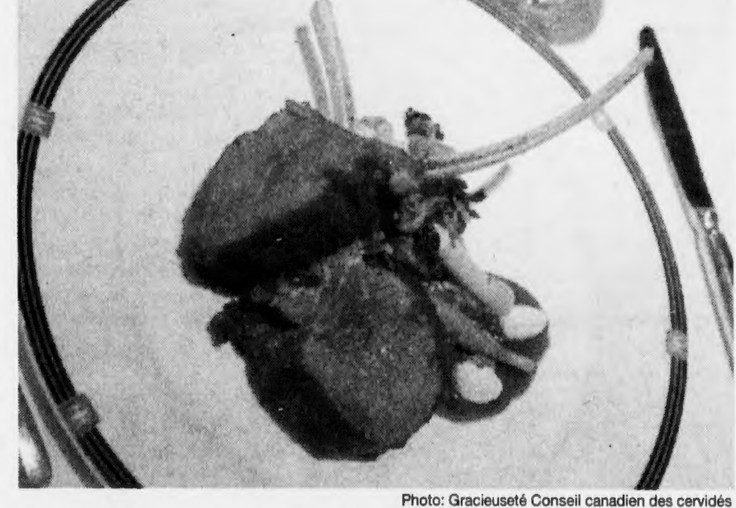


Photo: Gracieuseté Conseil canadien des cervidés

Le cerf et le wapiti d'élevage : quand on veut faire changement du bœuf et du porc.

Les cervidés ne demande pas trop de soins. Ils passent l'année dehors et ont pour nourriture principale les pâturages. De plus, leur reproduction se fait naturellement. « C'est important qu'ils soient le plus près possible de ce qu'ils vivraient en nature, précise Serge Buy. Les élevages de cervidés canadiens ont une image et une connotation naturelle que nous tenons à respecter. C'est ce qui fait que nous sommes différents des autres élevages d'animaux. »

Bien que la viande de cervidés d'élevage gagne en popularité, Serge Buy avoue que la crise entourant la maladie de la vache folle a fait mal. « Bien sûr, au Canada cela a un peu aidé à faire connaître notre produit, dit-il. Mais la frontière américaine est toujours fermée à tous les ruminants canadiens ce qui nous enlève un gros marché. Jamais un cas de maladie de la vache folle n'a été trouvé chez un cervidé. Les États-Unis ont très mal réagi dans ce dossier. »

Serge Buy avoue aussi que son produit n'est pas toujours facile trouver et qu'il est plus cher que la majorité des viandes habituelles. « On ne trouve pas du cerf d'élevage dans tous les magasins du coin, précise-t-il. Mais petit à petit, nos produits sont plus présents. C'est pourquoi c'est important de se faire connaître. »

Quant à la façon d'apprêter la viande de cervidés, il faut faire attention à la cuisson. « Comme c'est une viande qui n'a pas beaucoup de gras, elle durcit vite, affirme Serge Buy. Il faut donc la saisir rapidement et la servir quant elle est encore un peu rouge. »

(1) Pour des recettes où les endroits où se procurer la viande de cervidés d'élevage visitez le site Internet du Conseil canadien des cervidés à www.venaison.ca

SAINTE-ANNE

Toujours à la recherche

La ville de Sainte-Anne a choisi d'allonger la période de mise en candidatures pour le poste de directeur général. « Nous n'avons reçu que trois candidatures, explique le directeur de Sainte-Anne, Guy Lévesque. Nous voulions plus de choix. »

La ville de Sainte Anne a demandé l'aide de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) pour l'embauche d'un remplaçant à Guy Lévesque qui prendra bientôt sa retraite. « Ça fait environ 25 ans que le poste n'a pas été ouvert, souligne le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont. Nous sommes donc en train de préparer des documents pour aider la vile de Sainte-Anne avec le processus d'embauche. Nous offrirons des conseils sur les critères de sélection, les questions à poser en entrevue, comme chercher les références des candidats, bref toutes les tâches qui ont un rapport avec la gestion des ressources humaines pour que ceux qui ont à prendre la décision aient tout ce dont ils ont besoin pour prendre la meilleure décision pour Sainte-Anne. »

Selon Jean Beaumont, certaines personnes ont démontré de l'intérêt pour le poste. « Il y a beaucoup de questions depuis environ une semaine, dit-il. Nous espérons donc que le nombre de candidature augmentera. »

La personne choisie devrait, si tout va bien, entrer en fonction le 1er mars.

M. M.

Mon avenir c'est ici

APF

Percer le marché du travail canadien

Qu'en pensez-vous?

À votre avis, les immigrants vivant en milieu minoritaire, vivent-ils les mêmes défis (i.e. reconnaissance des acquis, accueil, etc.) que la majorité des Canadiens dans ces communautés?

❑ ***OUI***

❑ ***NON***

Sondage en ligne
Pour répondre :
www.journaux.apf.ca

77 % sont tout à fait en accord et 23 % sont tout à fait en désaccord avec l'énoncé suivant : Le Syndrome MTV (Montréal-Toronto-Vancouver) peut-il être renversé et permettre ainsi aux communautés minoritaires en Atlantique de croître en nombre?



ARC du Canada

Le marché du travail canadien n'est pas toujours facile à intégrer pour les nouveaux arrivants que ce soit des professionnels diplômés à l'étranger ou des travailleurs. Ce l'est encore moins quand ils sont francophones...

Le gouvernement fédéral a compris l'urgence de la situation pour ceux ayant acquis des diplômes à l'étranger et a alloué 68 millions $ sur six ans à Ressources humaines et développement des compétences Canada (RHDCC) à la fin de l'année 2004. Ce programme de contribution vise à faciliter le développement de processus de reconnaissance des types de compétences afin qu'il soit plus fiable et transparent.

« Le but est d'établir des projets avec des partenaires comme les organismes réglementaires, les conseils sectoriels et les organismes de recherche. Quoique l'on en connaisse beaucoup sur l'intégration des immigrants, il nous reste encore beaucoup à découvrir », indique le gestionnaire des opérations pour le programme de reconnaissance des types de compétences étrangers à RHDCC, Michel Doiron. On veut donner un message clair aux personnes qui veulent intégrer la profession dans notre pays. »

Quelque 51 professions et occupations sont réglementées par les provinces. « C'est l'organisme (ex. le collège des médecins de la province) qui décide si la combinaison de l'éducation et de son expérience va lui permettre de pratiquer en sol canadien », dévoile-t-il. Règle générale, les immigrants doivent souvent retourner sur les bancs d'école pour pouvoir rencontrer les critères demandés une fois rendus en sol canadien.

Les francophones

Le côté francophone fait partie intégrante du projet de RHDCC : « On commence tout juste à regarder toute la problématique à savoir comment intégrer les gens francophones en milieu minoritaire de langue officielle, révèle Michel Doiron. Pour les communautés francophones, qui sont souvent rurales, il y a des embûches, car les immigrants, en plus de préférer les villes, ont la difficulté de s'intégrer en milieu minoritaire. »

M. Doiron assure toutefois que des efforts ont été déployés. « En regardant les types de compétences, on pourrait s'assurer par exemple, qu'un médecin d'expression française intègre une minorité francophone à Moncton, Caraquet ou encore Chéticamp. »

La Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB) a réalisé une étude sur l'immigration et l'emploi au Nouveau-Brunswick dans la communauté francophone il y a un peu plus de deux ans. « Comme le taux de réponses a été limité, il faut utiliser les conclusions avec précaution, mais ça démontrait que certains besoins pourraient être comblés par l'immigration, mais surtout qu'il y a une ouverture du milieu des affaires à embaucher des immigrants », précise le directeur général de la SAANB, Daniel Thériault.

M. Thériault ne veut toutefois pas voir « l'équilibre linguistique » menacé au Nouveau-Brunswick. « Il faut s'assurer qu'il y aura des immigrants francophones qui nous arrivent, car il ne faut pas oublier que les francophones représentent 33 % de la population. »

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada, grâce à Citoyenneté et Immigration Canada et au Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle (PICLO), une initiative du Patrimoine canadien.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina
autopac
AUTO BODY & GLASS
46 ans *Service et qualité*
452-2925
Maurice Gendron ou Gerry Pinette
390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976


AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty


NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



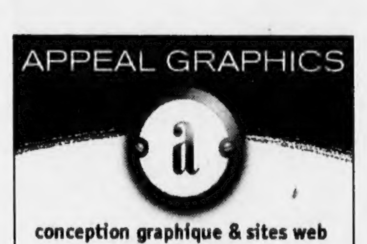
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»


GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@primus.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



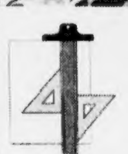
Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

IVORY CLEANING COMPANY
Nettoyage de Maisons • Appartements • Bureaux
Tapis et meubles rembourrés
Pour nous, votre santé et la qualité de l'air interne viennent en premier.

Nos produits nettoyants sont 100 % biologiques et biodégradables. Garanti!

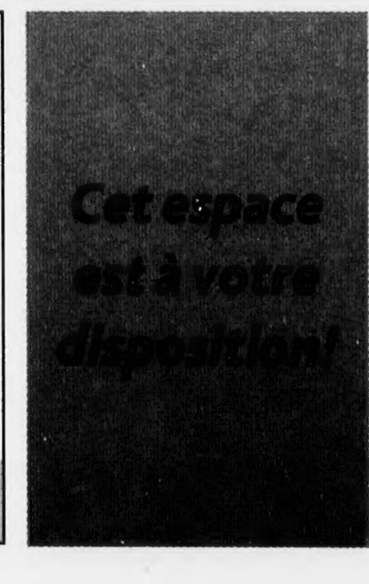
Cloud RABET
Telephone : 237-7017
C.P. 161 • 208, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H 3B4
www.ivorycleaning.com


Fast-Up Buildings Ltd
Spécialiste des rénovations

Finition de sous-sol
Rénovations de sous-sol et de salle de bain
Pose de pierre, brique et tuile de céramique
Estimé gratuit
Ouvrage garanti

Contactez Leon Labelle au 228-6566

Télécopieur : 231-3619
Courriel : l.labelle@shaw.ca



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



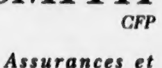
Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688


DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
700 – 200, avenue Graham
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca


Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements

Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS
Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907


TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Mᵉ ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Mᵉ MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Mᵉ JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Mᵉ PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

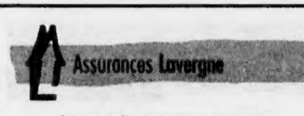
OPTOMÉTRISTES

Dʳ Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

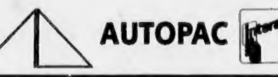
AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site internet : www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

ASSUREURS



(204) 433-7758
Télécopieur : (204) 433-7181
Saint-Pierre-Jolys
www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Raymond Lavergne, Huguette Hébert et Mona Fallis

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051


Abonnez-vous à


OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4